



# Monographie de l'industrie du boeuf au Québec





**MONOGRAPHIE**  
**DE L'INDUSTRIE DU BOEUF**  
**AU QUÉBEC**

**MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DES PÊCHERIES  
ET DE L'ALIMENTATION**

**DIRECTION DES SERVICES TECHNOLOGIQUES**

**MARS 2000**

Dépôt légal  
Bibliothèque nationale du Québec  
ISBN 2-550-35118-5

## REMERCIEMENTS

Ce document est le fruit des efforts de nombreux intervenants et intervenantes et nous tenons à les remercier individuellement. Sans leur appui et leur persévérance, cette étude n'aurait pu être menée à terme.

### MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DES PÊCHERIES ET DE L'ALIMENTATION (MAPAQ)

#### *Direction des services technologiques (DST)*

Louise Belleau Roger Bergeron Suzanne Desjardins Michel Dubois Jeannette Labrie  
Marcel Nadeau Serge Poussier Linda Roy

#### *Direction de la recherche économique et scientifique (DRES)*

Guy Bélanger Brigitte Bergeron Pauline Brassard Éric Labbé Serge Picard

#### *Direction de l'appui aux entreprises (DAE)*

Jean Rood

#### *Direction de l'environnement et du développement durable (DEDD)*

Gaétan Gingras

#### *Direction de la sécurité du revenu agricole (DSRA)*

Simon Boulet Claude Chartrand Lyne Dussault Dina Lantagne Michel Lebel Jocelyn Trudel

#### *Direction de l'épidémiosurveillance et de la santé animale*

Geneviève Côté

#### *Direction Régionale de Chaudière-Appalaches*

Denis Brouillard Serge Poussier

#### *Groupe de recherche interdisciplinaire et de prospectives (GRIP)*

Carol Gilbert Claude Roy

### SOCIÉTÉ DE FINANCEMENT AGRICOLE (SFA)

Hélène Boivin

### FÉDÉRATION DES PRODUCTEURS DE BOVINS DU QUÉBEC (FPBQ)

Gaétan Bélanger Anne-Marie Christen Nathalie Côté Ann Fornasier Marc Grimmard Louis Hébert

### STATISTIQUES CANADA, DIVISION DE L'AGRICULTURE

Martin Beaulieu Robert Plourde

### RÉGIE DES ASSURANCES AGRICOLES DU QUÉBEC (RAAQ)

Renée Caron François Deland Johanne Martel

### COORDINATION ET RÉDACTION :

Serge Poussier

Secrétaire-coordonnateur de la Table filière du bœuf



## TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION .....	1
RÉSUMÉ .....	3
 <b>CHAPITRE 1: LES MARCHÉS .....</b>	 <b>7</b>
1.1 Évolution de la consommation apparente et des prix des viandes de boeuf, de porc, de poulet et de dindon par personne aux États-Unis et au Canada .....	9
1.1.1 Comparaison de l'évolution des indices des prix des aliments, de boeuf, de porc et de la volaille aux États-Unis et au Canada, en dollars constants, de 1980 à 1998 .....	11
1.1.2 Relation entre la consommation apparente par personne et les indices des prix réels de boeuf et de veau aux États-Unis et au Canada .....	12
1.2 Marchés intérieurs et extérieurs de boeuf au Canada .....	13
1.2.1 Consommation intérieure des viandes au Canada .....	13
1.2.2 Marché interprovincial des veaux d'embouche, des bovins d'engraissement et des bouvillons d'abattage au Canada .....	15
1.2.3 Marché international des bovins vivants et des produits de boeuf au Canada .....	16
1.2.3.1 Évolution du commerce, en volume, des bovins et des produits de boeuf au Canada .....	16
1.2.3.2 Évolution du commerce, en valeur, des bovins et des produits de boeuf au Canada ...	19
1.2.4 Synthèse des marchés intérieurs et extérieurs de la viande de boeuf au Canada .....	21
1.3 Marchés intérieurs et extérieurs de boeuf au Québec .....	23
1.3.1 Consommation intérieure de boeuf au Québec .....	23
1.3.1.1 Nouvelles tendances de consommation de boeuf .....	23
1.3.2 Marché international des bovins et des produits de boeuf du Québec .....	25
1.3.2.1 Évolution du commerce, en volume, des bovins et des produits de boeuf du Québec .....	25
1.3.2.2 Évolution du commerce, en valeur, des bovins et des produits de boeuf du Québec ...	28
1.3.3 Synthèse des marchés intérieurs et extérieurs de la viande de boeuf au Québec .....	30
 <b>CHAPITRE 2: LA PRODUCTION .....</b>	 <b>33</b>
2.1 Portrait du cheptel bovin en Amérique du Nord en 1999 .....	35
2.1.1 Portrait du cheptel bovin au Canada en 1999 .....	36
2.2 Évolution du nombre des bovins et des veaux au Canada et aux États-Unis .....	37
2.2.1 Le cycle du bovin et les prix .....	38
2.2.2 Évolution du nombre de vaches de boucherie et laitières au Canada et aux États-Unis .....	40
2.2.3 Évolution du nombre de vaches de boucherie au Québec, en Ontario, en Alberta et au Canada .....	41
2.2.4 Évolution du nombre de vaches laitières au Québec, en Ontario, en Alberta et au Canada .....	41
2.3 Évolution des recettes monétaires en provenance du marché de la production bovine du Québec, de l'Ontario, de l'Alberta et du Canada .....	43
2.3.1 Évolution du volume de la production bovine .....	44





## INTRODUCTION

Cette étude s'inscrit dans une démarche entreprise par la Régie des marchés agricoles et alimentaires du Québec (RMAAQ) portant sur l'examen des résultats produits par le Plan conjoint des producteurs de bovins de boucherie.

En effet, selon l'article 62 de la *Loi sur la mise en marché des produits agricoles, alimentaires et de la pêche*, la RMAAQ est tenue de procéder à une évaluation quinquennale des interventions des plans conjoints.

C'est dans ce contexte que la RMAAQ a demandé la collaboration de la Direction des services technologiques du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ), afin que cette dernière réalise un profil sectoriel de l'industrie du bœuf, appelé <<monographie>>. Celle-ci doit soutenir la réflexion des différents intervenants du secteur, qui seront conviés à participer à l'examen du Plan conjoint.

La Table Filière du bœuf du Québec est une entité qui regroupe des représentants de l'ensemble des secteurs de cette industrie (de la terre à la table), et qui a pour objectif de faire progresser l'ensemble de tous ses secteurs, en analysant et en mettant en commun des orientations de développement.

Ainsi, la monographie sur l'industrie du bœuf au Québec, à l'origine commandée par la RMAAQ, a été coordonnée par le secrétaire-coordonnateur de cette Table Filière, afin que les intervenants de la Table puissent alimenter et bonifier la monographie sectorielle, mais également pour que tous les intervenants de la Table puissent se l'approprier, dans un contexte de renouvellement du plan stratégique du développement de l'industrie du bœuf 2000-2003.

Ce document monographique comporte plusieurs sections présentant successivement une analyse descriptive des différents secteurs de l'industrie du bœuf pour le Québec et ses principaux concurrents.

Il est à noter que les opinions exprimées sont celles des auteurs et ne représentent pas nécessairement celles du Ministère.



## CHAPITRE 1

# LES MARCHÉS

## FAITS SAILLANTS

**Consommation de bœuf.** Aux États-Unis, la consommation de bœuf et de veau par personne a diminué de 1980 (34,7 kg poids au détail) à 1993 (29,5 kg) et a connu une stabilité jusqu'en 1998 (30,8 kg). La substitution de la consommation s'est faite au profit du poulet (de 21,1 à 33,1 kg) et du dindon (de 4,8 à 8,2 kg). Le Canada suit la même tendance dans la consommation de bœuf, soit de 29,3 kg en 1980 à 22,4 kg en 1998, avec une substitution au poulet seulement (de 16,8 à 26,1 kg).

**Indices des prix au détail.** L'indice des prix au détail, en dollars constants, a diminué de 30 % depuis 1980 pour le bœuf et le veau aux États-Unis et de 34 % pour le bœuf au Canada, tandis que celui du porc et celui de la volaille ont baissé respectivement de 8,3 % et 13,2 % aux États-Unis et de 7,5 % et 11,8 % au Canada.

**Production canadienne de bœuf.** La production de bœuf, base carcasse, est passée de 0,94 million de tonnes en 1980 à 1,1 million en 1998, soit une hausse de 11,7 %. Depuis 1996, la production a été nettement supérieure à la consommation.

**Marchés intérieurs et extérieurs du Canada.** Il est un important exportateur de viande bovine (37,2 % de la production de 1998), mais les importations étaient toutefois importantes puisqu'elles représentaient 25 % de la consommation, base carcasse, en 1998.

**Bilan commercial du Canada.** Le bilan commercial des bovins et des produits du bœuf du Canada était de 726,9 millions de dollars en 1990 et il s'élevait à 2,0 milliards en 1998.

**Production québécoise de bœuf.** La production, base carcasse, est passée de 57 851 tonnes en 1990 à 63 676 en 1998, soit une hausse de 10 %. La consommation a subi une baisse de 5,3 %.

**Marchés intérieurs et extérieurs du Québec.** Les exportations de viande de bœuf ont représenté 32,5 % de la production, base carcasse, en 1998. Les importations de ce produit représentaient 16,6 % de la consommation au cours de cette année.

**Importance des achats interprovinciaux québécois.** Les achats de viande de bœuf et de bovins, base carcasse, en provenance des autres provinces sont passés de 72,8 % de la consommation en 1990 à 64,3 % en 1998.

**Bilan commercial du Québec.** Le bilan commercial des bovins et des produits du bœuf au Québec était négatif en 1991 avec une valeur de 13,9 millions de dollars et est devenu positif pour s'élever à 35,3 millions de dollars en 1998.

**Tendances de consommation.** Rien ne laisse croire que la consommation de bœuf va augmenter de manière significative dans un proche avenir. En effet, les tendances actuelles ne sont pas très favorables du fait que le Guide alimentaire canadien et de nombreux intervenants du domaine de la santé préconisent une consommation réduite de viandes rouges. La population est vieillissante et consomme moins de viande. La présence accrue de groupes ethniques et leur influence sur notre alimentation font en sorte que la viande constitue de moins en moins l'élément principal du repas.

*Une monographie sur le bœuf nécessite une étude des marchés et de leurs comportements pour bien comprendre ce qui s'est passé durant la dernière décennie et ce qui pourrait survenir dans la prochaine. Les habitudes de consommation ainsi que les mouvements interprovinciaux et internationaux peuvent nous aider à comprendre ce qui se passe et ce qui devrait se passer sur les marchés.*

*La section 1.1 compare le Canada et les États-Unis sous l'angle de la consommation par personne, des indices de prix des viandes et de la demande du bœuf.*

*La section 1.2 présente le marché canadien sur le plan :*

- *De la consommation intérieure de bœuf, de porc, base poids au détail, et de poulet et de dindon, base poids éviscéré.*
- *Du commerce interprovincial des veaux d'embouche, des bovins d'engraissement et des bouvillons d'abattage en volume seulement. Il n'y a pas d'estimation de la valeur de ce marché. De plus, il n'y a pas de données sur le commerce des viandes entre les provinces.*
- *Du marché international des bovins vivants, des viandes désossées et non désossées, des abats, du bœuf transformé, des peaux et du sperme de taureaux de boucherie.*
- *De la synthèse des marchés intérieurs et extérieurs du Canada, sur une base carcasse, afin d'avoir une vision d'ensemble du secteur du bœuf.*

*La section 1.3 présente le marché québécois selon les mêmes points que le marché canadien. De plus, une estimation des achats de viande et de bovins, base carcasse, faits par le Québec en provenance des autres provinces apparaît à la section 1.3.3.*

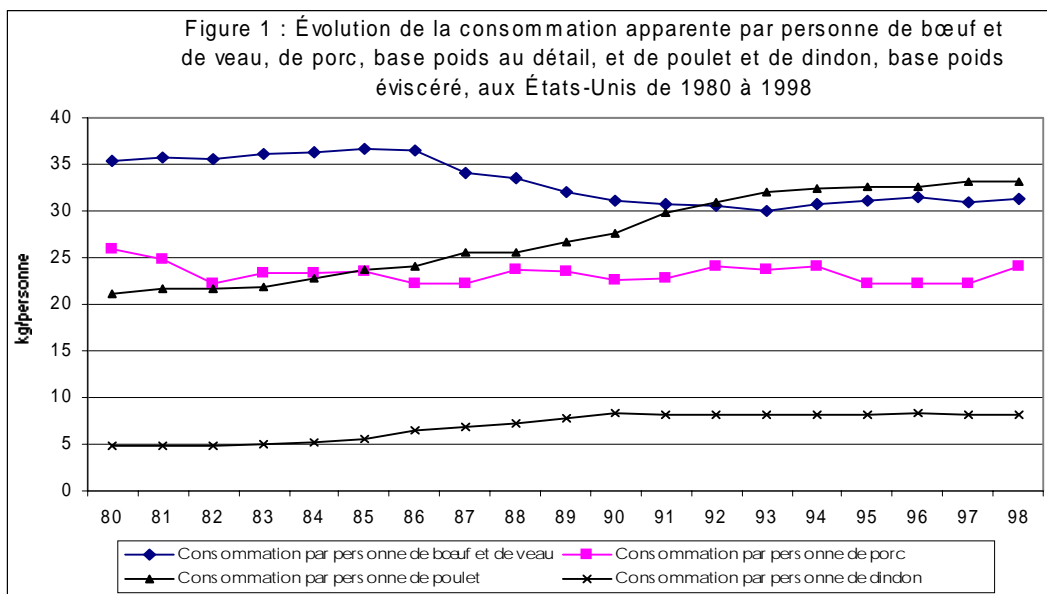
## **1.1 Évolution de la consommation apparente et des prix des viandes de bœuf, de porc, de poulet et de dindon par personne aux États-Unis et au Canada**

Aux États-Unis, la consommation apparente de bœuf et de veau, base poids au détail, par personne, a diminué de 1980 à 1993, et a connu une stabilité jusqu'en 1998. La consommation apparente de poulet, base poids éviscéré, a connu une hausse au cours de cette période et celle du dindon, base poids éviscéré, a augmenté jusqu'au début de 1990 pour se stabiliser les années suivantes. La consommation apparente de porc, base poids au détail, par personne, connaissait une relative stabilité au cours de ces années.

La consommation de bœuf et de veau reflète surtout la consommation de bœuf, puisqu'il se mange très peu de viande de veau aux États-Unis. En effet, la consommation de veau n'était que de 0,5 kg, comparativement à 30,8 kg pour la consommation de bœuf en 1998.

Cette baisse de la consommation de bœuf serait surtout due aux changements survenus dans les habitudes de vie qui ont eu pour effet de diminuer le temps disponible pour la préparation des repas et l'intérêt pour une alimentation plus saine, basée entre autres sur le poulet.

Toutefois, les campagnes publicitaires faites par l'industrie du bœuf, au cours des dernières années, ont tenu compte des soucis des consommateurs quant au gras et au cholestérol, et ont ainsi joué un rôle important dans le changement de tendance dans la consommation de bœuf.

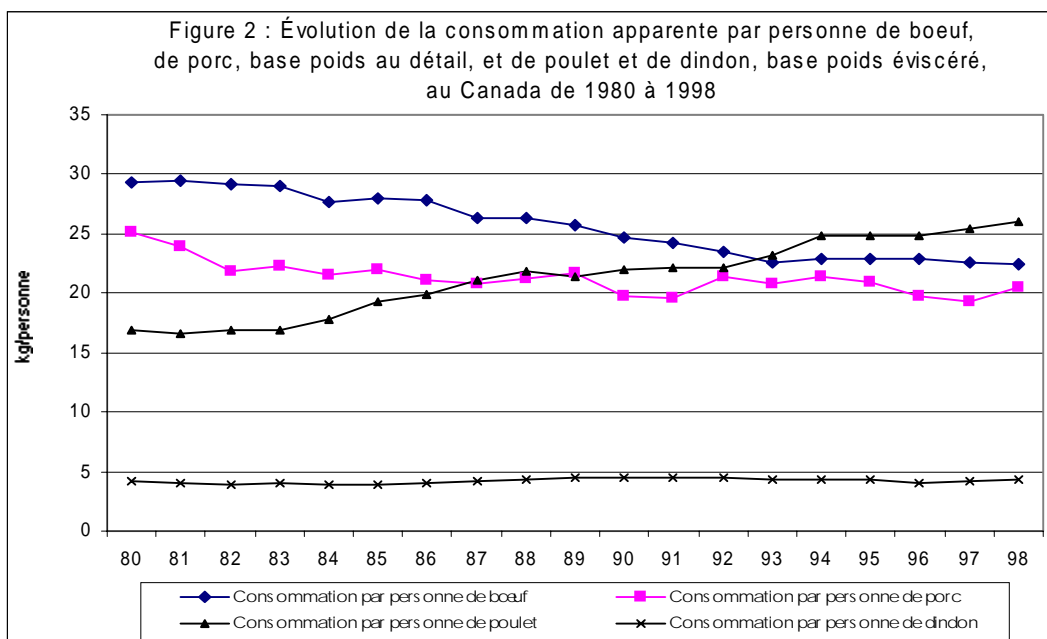


Source : USDA, Economic Research Service.

Aux États-Unis, la consommation apparente de bœuf et de veau s'établissait à 31,3 kg par personne, celle de porc à 24 kg, celle de poulet à 33,1 kg et celle de dindon à 8,2 kg en 1998 (annexe 1 et figure 1).

### Comparaison avec l'évolution de la consommation apparente des différentes viandes au Canada

L'évolution des consommations apparentes de bœuf, de porc et de poulet, par personne, au Canada a connu les mêmes tendances qu'aux États-Unis. En 1998, la consommation apparente de bœuf était de 22,4 kg par personne, celle de porc à 20,5 kg, base poids au détail, celle de poulet à 26,1 kg et celle de dindon à 4,3 kg, base poids éviscéré (annexe 2 et figure 2). Il est à remarquer que les consommations de ces différentes viandes aux États-Unis sont plus élevées qu'au Canada. De plus, nous observons que la consommation du poulet est la plus importante, celle du bœuf est en deuxième position et celle du porc est en troisième dans ces deux pays.



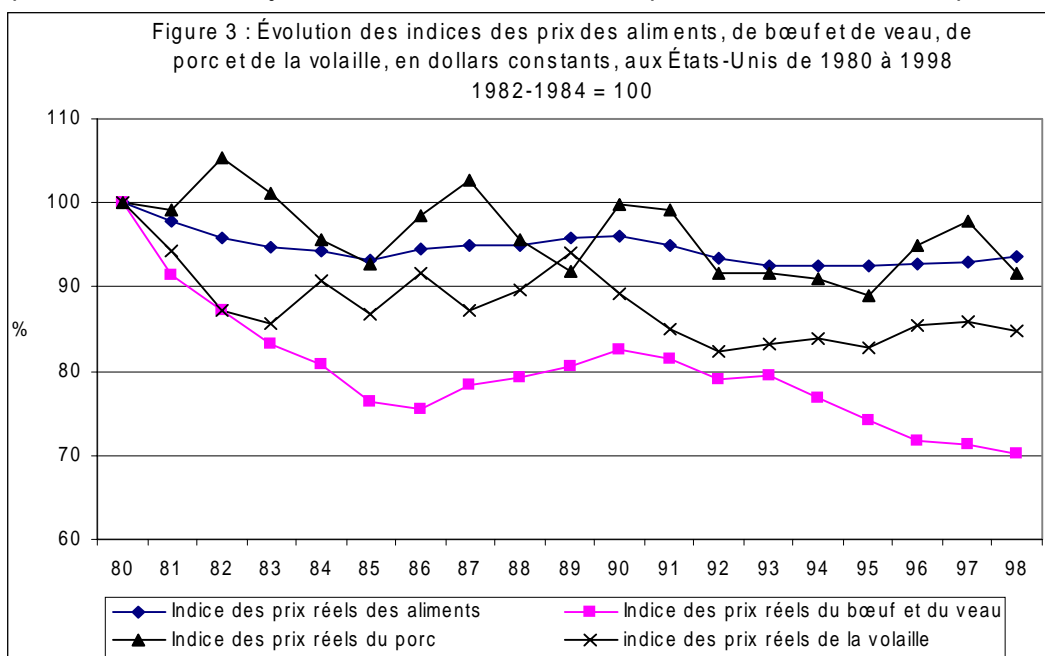
Source : Statistique Canada, Statistiques du bétail, cat. 23-603F.

### 1.1.1 Comparaison de l'évolution des indices des prix des aliments, de bœuf, de porc et de la volaille aux États-Unis et au Canada, en dollars constants, de 1980 à 1998

Afin de pouvoir comparer l'évolution des prix des différentes viandes, nous utilisons les indices des prix réels de ces viandes<sup>1</sup>.

Il y a eu une baisse des indices des prix réels du bœuf et du veau au détail aux États-Unis qui a été plus grande que dans le cas des autres viandes. En effet, il a diminué de 30 %, comparativement à 1980 (figure 3). En comparaison, les indices des prix réels au détail du porc et de la volaille ont baissé respectivement de 8,3 % et de 15,2 % au cours de cette période. L'indice des prix réels de la volaille reflète surtout ceux du poulet à griller et du dindon.

Les indices des prix réels des aliments, en dollars constants, ont aussi diminué par rapport au niveau de 1980. La baisse du prix du bœuf au détail a joué un rôle dans la diminution des prix du bœuf et du veau aux producteurs.



Sources : USDA, Bureau of Labor Statistics.

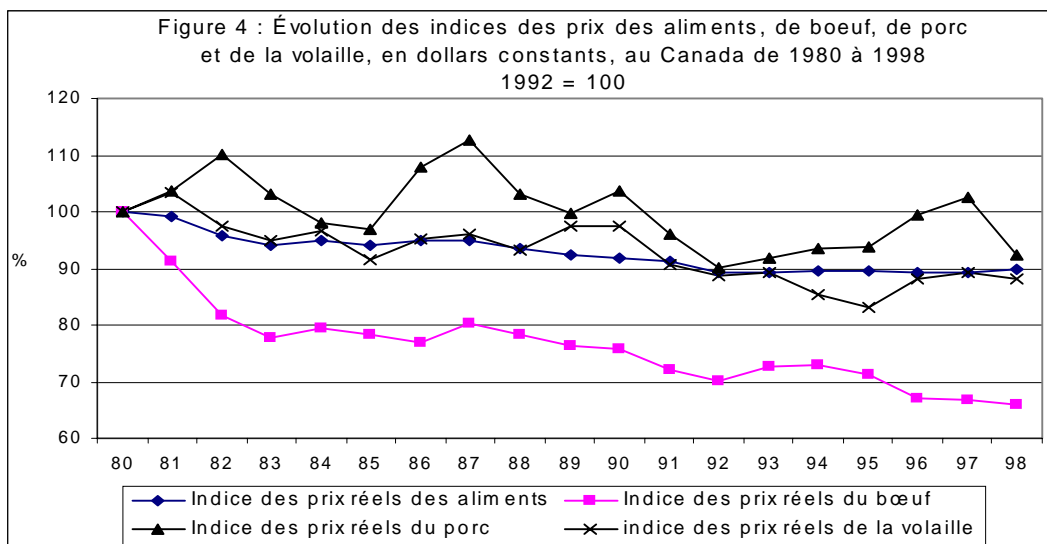
MAPAQ, Direction de la sécurité du revenu agricole, juin 1999.

Nous pouvons observer que les indices des prix réels des aliments, du bœuf, du porc et de la volaille au Canada ont aussi connu des diminutions. L'indice des prix réels de la volaille reflète principalement ceux du poulet à griller et du dindon.

De 1980 à 1998, nous pouvons constater que l'indice des prix réels du bœuf au Canada a chuté de 34 %, soit une baisse plus importante qu'aux États-Unis (figure 4).

Les indices des prix réels au détail du porc et de la volaille du Canada ont baissé respectivement de 7,5 % et de 11,8 % au cours de cette période, les diminutions ont été moindres qu'aux États-Unis.

1 Les indices des prix réels des différentes viandes ont été calculés en divisant les indices des prix de ces viandes par l'indice des prix à la consommation.

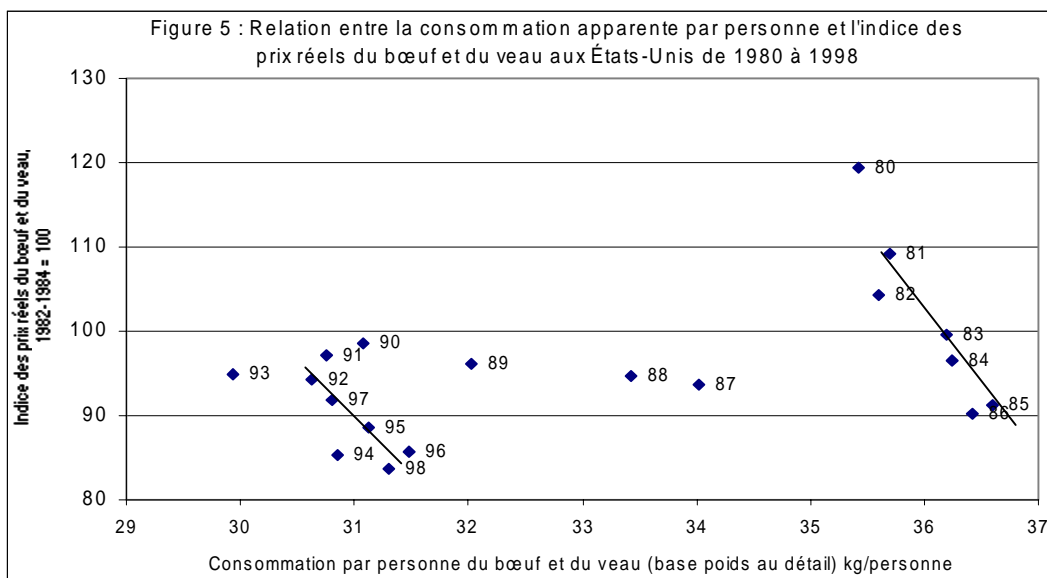


Sources : Statistique Canada, Banque Cansim.  
MAPAQ, Direction de la sécurité du revenu agricole, juin 1999.

### 1.1.2 Relations entre les consommations apparentes par personne et les indices des prix réels de bœuf et de veau aux États-Unis et du bœuf au Canada

Les figures 5 et 6 présentent les relations entre les consommations apparentes par personne et les indices des prix réels du bœuf et du veau pour les États-Unis et du bœuf pour le Canada. Ces figures permettent de visualiser les déplacements que la demande aurait connus entre 1980 et 1998.

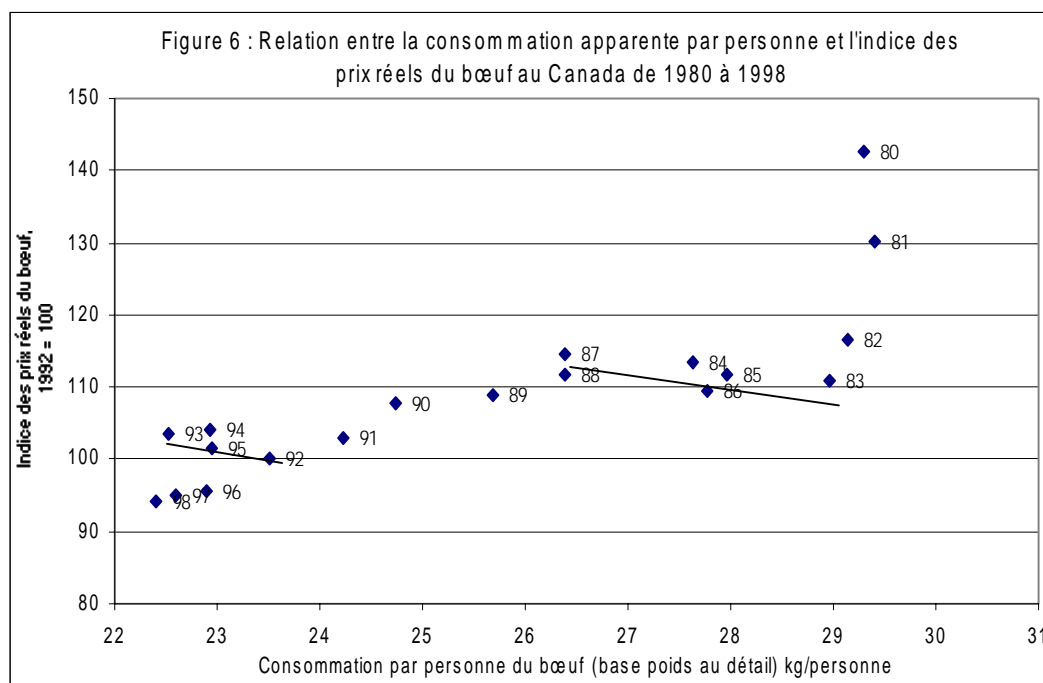
Nous pouvons observer que la consommation de bœuf et de veau aux États-Unis s'est déplacée de la droite vers la gauche entre 1980 et 1998. Cette consommation reflète surtout le bœuf, puisque la consommation de veau est très faible aux États-Unis. En 1987, la consommation par personne de bœuf et de veau a diminué énormément, subissant la pression très forte de la hausse de la consommation du poulet et, dans une moindre mesure, de celle du dindon.



Sources : USDA, Bureau of Labor Statistics.  
USDA, Economic Research Service.  
MAPAQ, Direction de la sécurité du revenu agricole, juin 1999.

Depuis 1993, la consommation de bœuf et de veau semble s'être stabilisée aux États-Unis, puisque lorsque les indices de prix baissent, la consommation augmente et vice-versa.

Au Canada, il y a eu aussi un déplacement de la consommation du bœuf entre 1980 et 1998. Depuis 1996, la consommation du bœuf semble de nouveau s'affaiblir, puisque nous observons une baisse de la consommation apparente à mesure que les indices des prix réels du bœuf diminuent.



Sources : Statistique Canada, Statistiques du bétail, cat. 23-603F.  
Statistique Canada, Banque Cansim.  
MAPAQ, Direction de la sécurité du revenu agricole, juin 1999.

## Adaptation de l'industrie bovine

Au cours de cette période, plusieurs facteurs ont sûrement contribué à favoriser une adaptation de l'industrie à cette baisse des prix réels et de la consommation du bœuf. Parmi ceux-ci, nous notons l'adoption de nouvelles technologies et l'efficacité technique, l'amélioration de l'efficacité économique, la concentration et les économies d'échelle, etc.

Ces différents facteurs auraient permis une augmentation des gains de productivité et en conséquence, une diminution des coûts à la production, à la commercialisation et à la transformation.

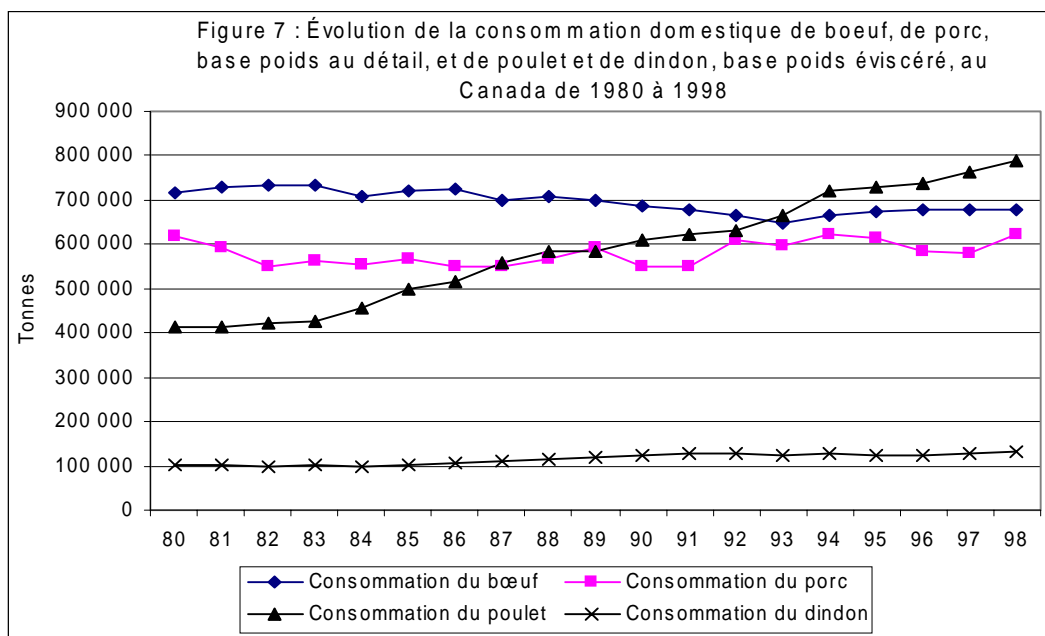
## 1.2 Marchés intérieurs et extérieurs de bœuf au Canada

### 1.2.1 Consommation intérieure des viandes au Canada

En 1980, la consommation apparente de bœuf s'établissait à 0,72 million de tonnes pour la population canadienne et elle a diminué de 5,5 % pour s'établir à 0,68 million de tonnes en 1998 (annexe 3 et figure 7).

La population canadienne est passée de 24,5 millions de personnes en 1980 à 30,3 millions en 1998. Cette hausse aurait permis d'atténuer la baisse de la part de marché du bœuf au Canada si elle avait été basée seulement sur la diminution de la consommation par personne, qui a été de 23,5 % au cours de cette période.



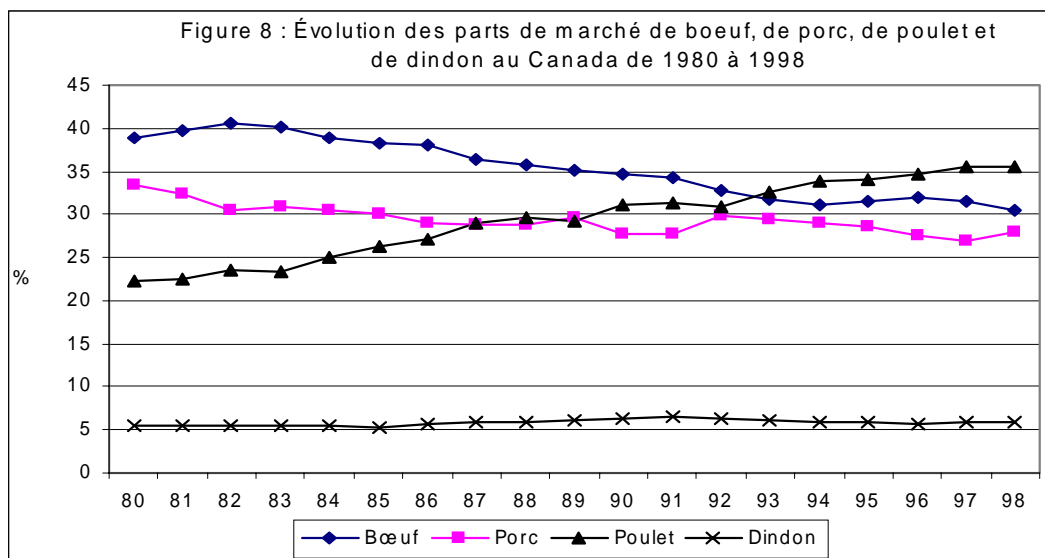


Sources : Statistique Canada, Statistiques du bétail, cat. 23-603F.  
 Statistique Canada, Statistiques démographiques annuelles, cat. 91-213.  
 MAPAQ, Direction de la sécurité du revenu agricole, juin 1999.

#### *Évolution des parts de marché du bœuf, du porc, base poids au détail, et de poulet et de dindon, base poids éviscéré*

La part du marché du bœuf s'élevait à 39,5 % au Canada en 1980 pour diminuer à 30,6 % en 1998, soit une baisse de 8,9 %. La part du marché du porc a diminué de 32,2 % en 1980 à 28 % en 1998 (figure 8).

La part du poulet est la plus importante, atteignant un sommet de 35,6 % en 1998. C'est en 1993 que la part de marché du poulet a dépassé celle du bœuf. La part du marché du dindon a été relativement constante à environ 5,8 % au cours de ces années.



Sources : Statistique Canada, Statistiques du bétail, cat. 23-603F.  
 Statistique Canada, Statistiques démographiques annuelles, cat. 91-213.  
 MAPAQ, Direction de la sécurité du revenu agricole, juin 1999.

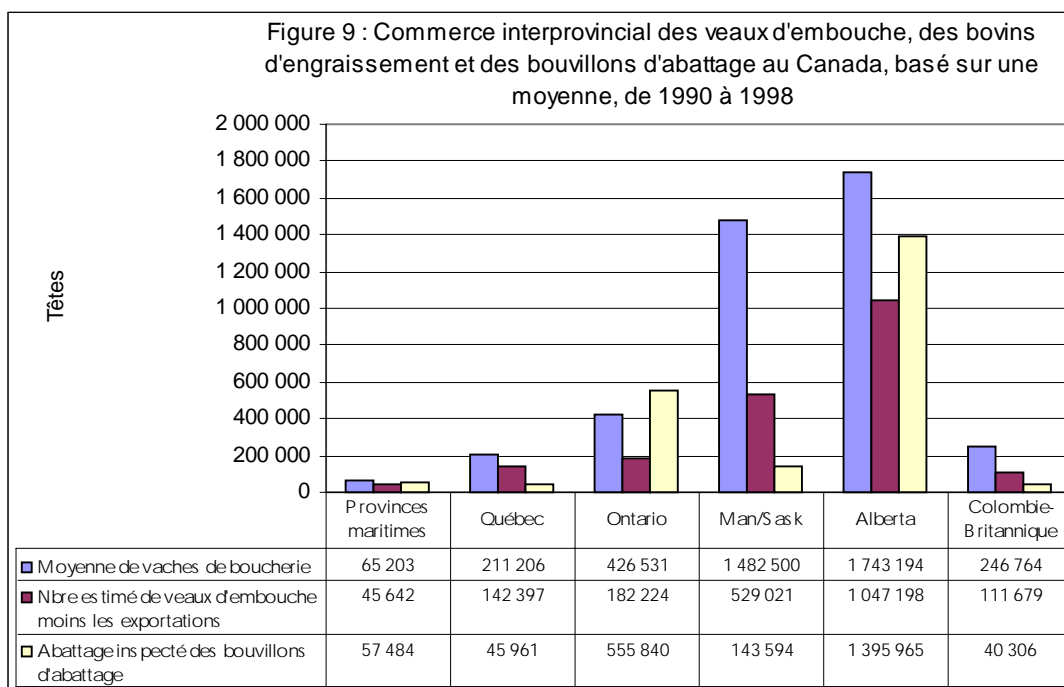
## 1.2.2 Marché interprovincial des veaux d'embouche, des bovins d'engraissement et des bouvillons d'abattage au Canada

Au Québec, le cheptel annuel moyen était de 211 206 vaches de boucherie de 1990 à 1998. En tenant compte de la mortalité des veaux et de ceux gardés pour le remplacement, le nombre de veaux d'embouche produits par le cheptel, excluant les veaux, les bovins d'engraissement et les bouvillons d'abattage vendus dans d'autres pays, serait de 142 397 (figure 9).

Les abattages inspectés des bouvillons d'abattage ont été en moyenne de 45 961 au Québec de 1990 à 1998. Ce volume d'abattage donne une idée du nombre de veaux d'embouche du Québec qui ont été engraisés et abattus dans cette province.

La différence de cette donnée avec le nombre de veaux d'embouche produits au Québec permet d'estimer les ventes interprovinciales de veaux d'embouche, de bovins d'engraissement et de bouvillons d'abattage du Québec.

L'Alberta et l'Ontario engraisent et abattent beaucoup plus de bouvillons d'abattage dans les abattoirs inspectés que le nombre estimé de veaux d'embouche produits dans leurs provinces respectives, excluant ceux qui ont été exportés.



Sources : Statistique Canada, Statistiques du bétail, cat 23-603F.

Agriculture et Agroalimentaire Canada, Revue du marché des bestiaux, 1998.

MAPAQ, Direction de la sécurité du revenu agricole, juin 1999.

Le Manitoba, la Saskatchewan, la Colombie-Britannique et le Québec ont beaucoup plus de veaux d'embouche (excluant les exportations) que de bouvillons qui ont été abattus dans leur province. Ces surplus et ces déficits sont à la base du commerce interprovincial des veaux d'embouche, des bovins d'engraissement et des bouvillons d'abattage au Canada.

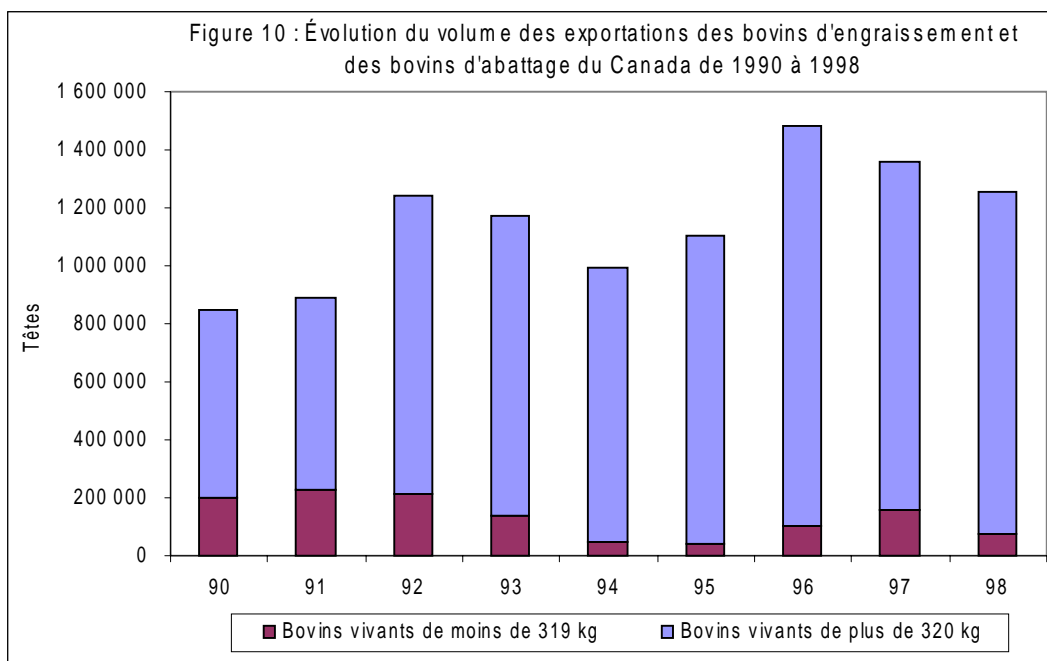
## 1.2.3 Marché international des bovins vivants et des produits de bœuf au Canada

### 1.2.3.1 Évolution du commerce, en volume, des bovins et des produits de bœuf au Canada

#### *Nombre de bovins d'engraissement et d'abattage exportés du Canada<sup>2</sup>*

Au Canada, les exportations de bovins d'engraissement et d'abattage ont augmenté de 0,85 million de têtes en 1990 à 1,26 million de têtes en 1998, soit une hausse de 47,6 % au cours de cette période (annexe 4 et figure 10). Le Canada exporte beaucoup plus de bovins d'abattage que de bovins d'engraissement.

En effet, l'exportation de bovins d'engraissement est en diminution, passant de 200 848 têtes en 1990 à 73 737 têtes en 1998. En comparaison, l'exportation de bovins d'abattage est en augmentation, passant de 0,65 million de têtes en 1990 à 1,18 million de têtes en 1998.



Sources : Institut de la statistique du Québec.

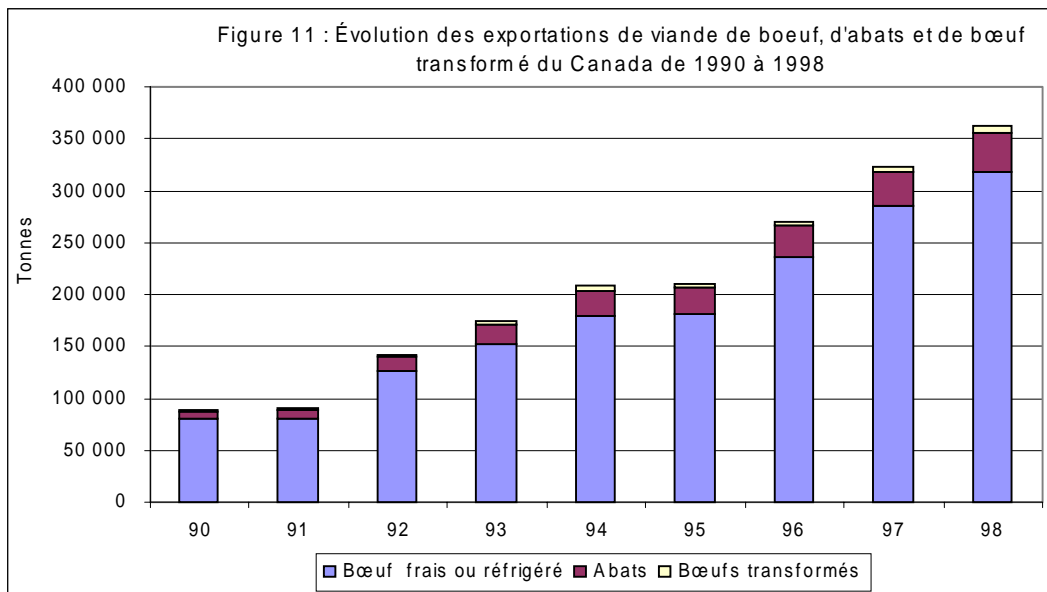
MAPAQ, Direction de la sécurité du revenu agricole, juin 1999.

<sup>2</sup> Dans le cas du commerce des bovins vivants, les seules données disponibles étaient celles sur les exportations. Celles des importations étaient difficiles à interpréter, car elles étaient exprimées en kilogrammes de poids vif de 1990 à 1997 et en nombre de têtes en 1998.

Les bovins vivants incluent les bovins de boucherie reproducteurs, les veaux d'embouche, les bovins d'engraissement et les bovins d'abattage. Les bovins d'abattage incluent les bouvillons d'abattage, les vaches et les taureaux de réforme des cheptels laitiers et de boucherie.

### ***Volume de viande de bœuf, d'abats et de bœuf transformé exporté du Canada***

Les exportations de ces produits (base désossée et non désossée) sont passées de 89 129 tonnes en 1990 à 363 099 tonnes en 1998 (figure 11). Le principal produit exporté est la viande de bœuf fraîche ou réfrigérée, représentant 87,8 % du volume total exporté en 1998.

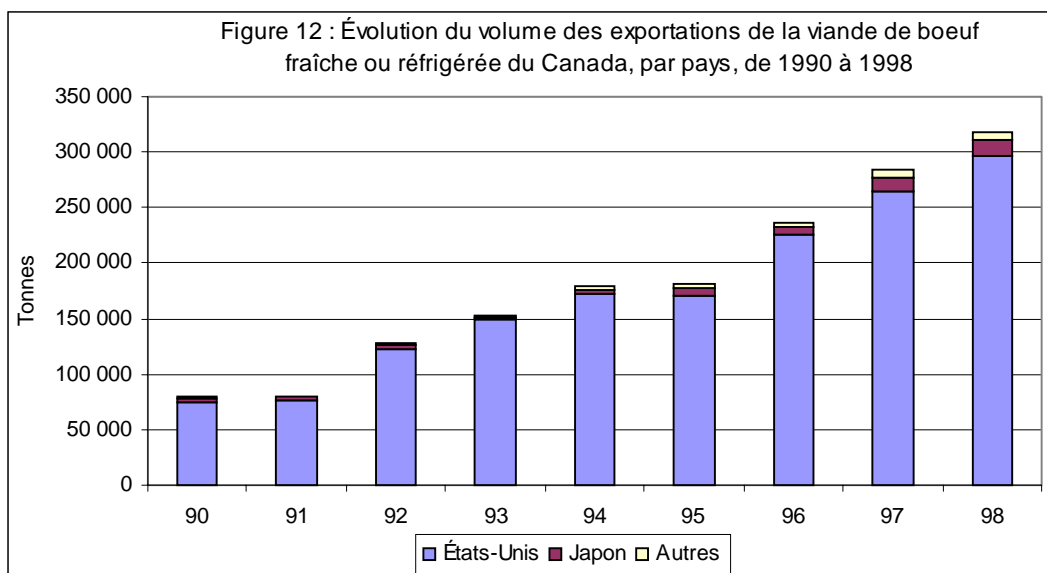


Sources : Institut de la statistique du Québec.

MAPAQ, Direction de la sécurité du revenu agricole, juin 1999.

### ***Exportation de la viande de bœuf fraîche ou réfrigérée, par pays***

Les exportations canadiennes de la viande de bœuf fraîche ou réfrigérée ont augmenté énormément, car elles étaient de 79 513 tonnes en 1990 (annexe 5 et figure 12) et elles ont atteint un sommet de 318 714 tonnes, soit une hausse de plus de 300 % au cours de cette période.



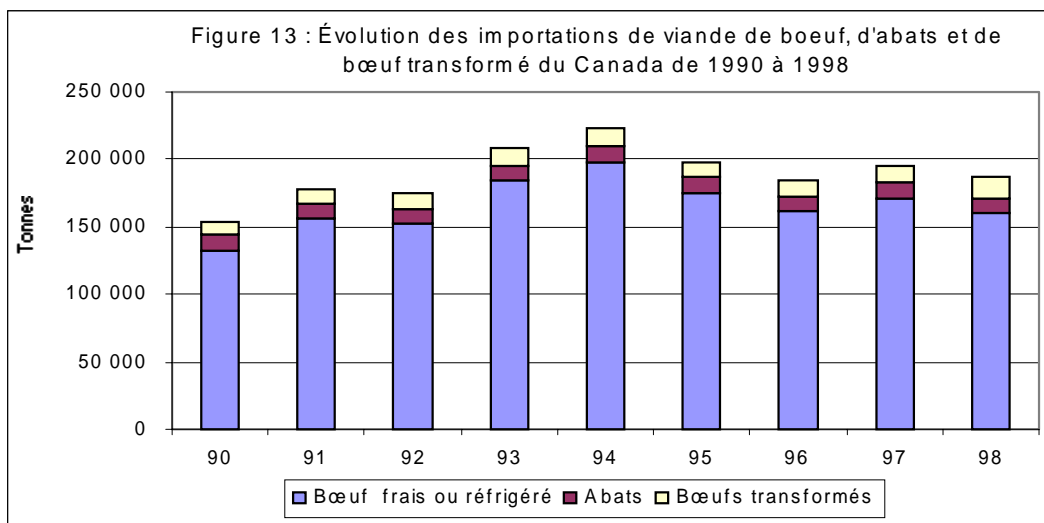
Sources : Institut de la statistique du Québec.

MAPAQ, Direction de la sécurité du revenu agricole, juin 1999.

Ces exportations sont surtout à destination des États-Unis et elles étaient de 295 886 tonnes en 1998, soit 92,8 % de tout le volume de viande exporté au Canada. Le Japon devient un client intéressant avec des exportations passant de 3 348 tonnes en 1990 à 14 649 tonnes en 1998.

### ***Volume de viande de bœuf, d'abats et de bœuf transformé importé du Canada***

Les importations de ces produits sont passées de 153 995 tonnes en 1990 à 186 727 tonnes en 1998 (figure 13). Le principal produit importé est la viande de bœuf fraîche ou réfrigérée, représentant 86,1 % du volume total importé en 1998.

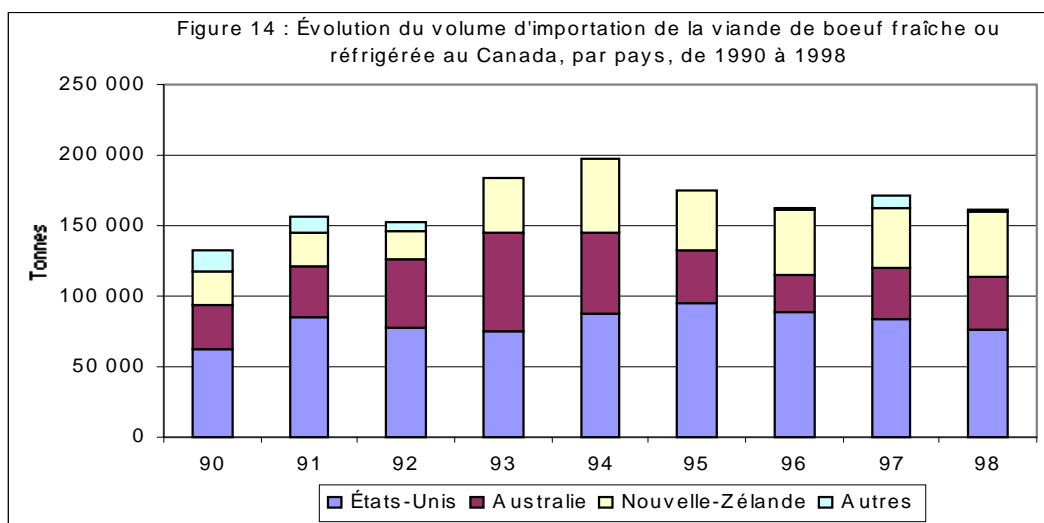


Sources : Institut de la statistique du Québec.

MAPAQ, Direction de la sécurité du revenu agricole, juin 1999.

### ***Importation de la viande de bœuf fraîche ou réfrigérée, par pays***

Au Canada, les importations de la viande de bœuf fraîche ou réfrigérée ont augmenté de 20,9 % entre 1990 et 1998, s'élevant à 160 819 tonnes en 1998 (annexe 7 et figure 14). En 1998, les importations des États-Unis étaient de 76 240 tonnes ou 47,4 % des importations totales, celles de la Nouvelle-Zélande s'élevaient à 45 413 tonnes de bœuf frais ou réfrigéré, soit 28,2 %, et les importations de l'Australie étaient de 37 909 tonnes ou 23,6 %.



Sources : Institut de la statistique du Québec

MAPAQ, Direction de la sécurité du revenu agricole, juin 1999.

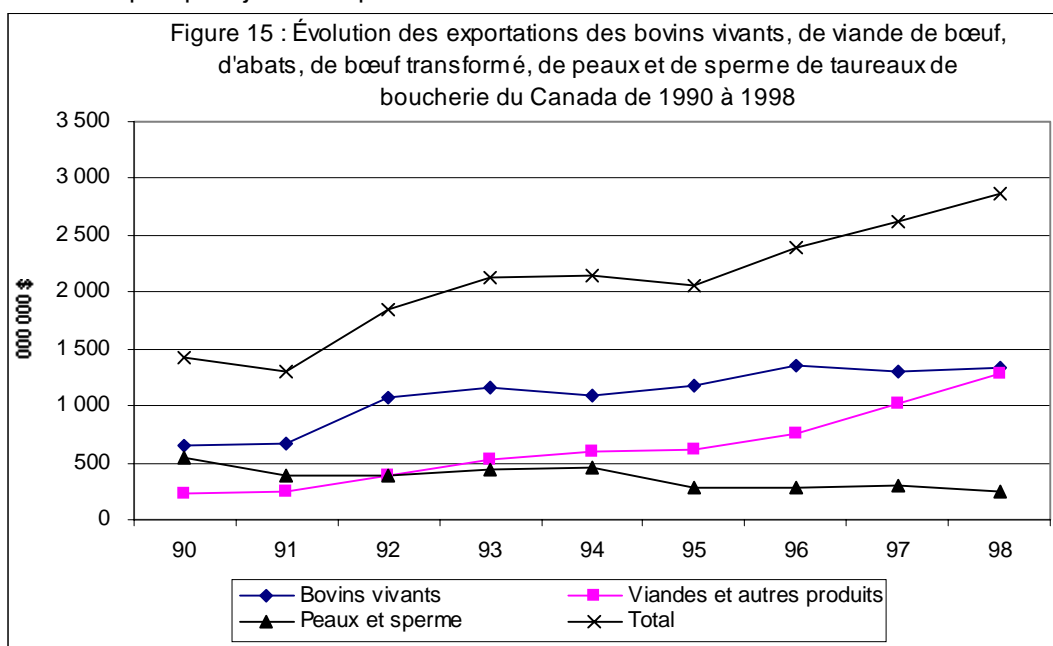
### 1.2.3.2 Évolution du commerce, en valeur, des bovins et des produits de bœuf au Canada

#### *Valeur des exportations de bovins et de produits du bœuf du Canada*

Les exportations de bovins vivants, de viande de bœuf, d'abats, de bœuf transformé, de peaux et de sperme de taureaux de boucherie sont passées de 1,4 milliard de dollars en 1990 à 2,9 milliards de dollars en 1998, soit une hausse de 101,7 % (figure 15).

Les bovins vivants sont les plus importants produits du bœuf exportés par le Canada avec une valeur de 1,33 milliard de dollars en 1998. Les exportations de ce produit sont toutefois demeurées à ce niveau depuis 1996.

Les exportations en valeur de viande de bœuf, d'abats et de bœuf transformé sont en hausse significative depuis 1995 et elles avaient presque rejoint les exportations de bovins vivants en 1998.



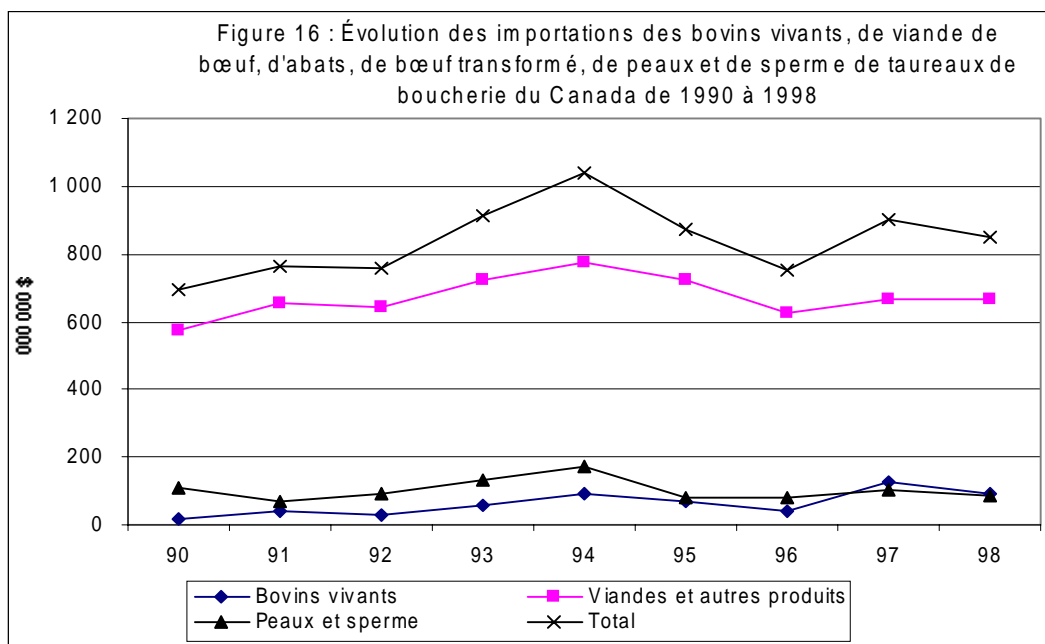
Sources : Institut de la statistique du Québec.

MAPAQ, Direction de la sécurité du revenu agricole, juin 1999.

#### *Valeur des importations de bovins et de produits du bœuf du Canada*

Les importations de bovins vivants, de viande de bœuf, d'abats, de bœuf transformé, de peaux et de sperme de taureaux de boucherie ont beaucoup moins augmenté que les exportations.

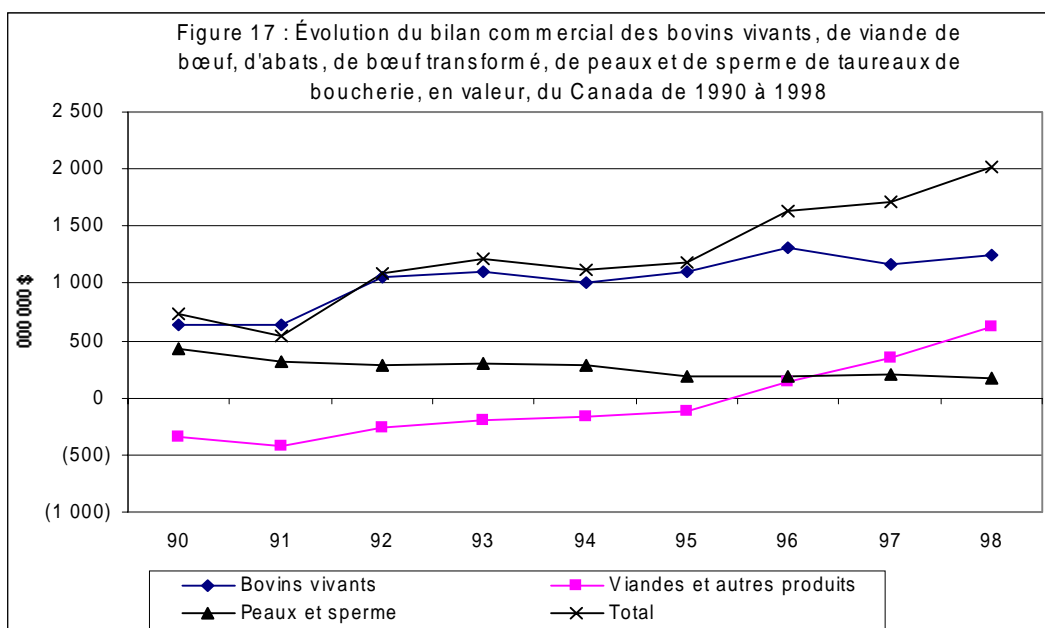
En effet, elles sont passées de 0,7 milliard de dollars en 1990 à 0,85 milliard en 1998, soit une hausse de 21,9 % (figure 16). Le principal produit importé était les viandes de bœuf, les abats, et le bœuf transformé avec une valeur de 0,66 milliard de dollars en 1998.



Sources : Institut de la statistique du Québec.  
MAPAQ, Direction de la sécurité du revenu agricole, juin 1999.

### **Bilan commercial des bovins et des produits du bœuf du Canada**

Le bilan commercial était de 726,9 millions de dollars en 1990, et il s'élevait à 2,0 milliards en 1998 (annexe 8 et figure 17). Les bilans des bovins vivants, de viande de bœuf, d'abats, de bœuf transformé, de peaux et de sperme de taureaux de boucherie étaient tous positifs.



Sources : Institut de la statistique du Québec.  
MAPAQ, Direction de la sécurité du revenu agricole, juin 1999.

Le bilan des bovins vivants était le plus important et il s'élevait à 1,2 milliard de dollars en 1998. Celui des viandes, d'abats et de bœuf transformé était devenu positif en 1996 et il atteignait un sommet de 615,4 millions en 1998.

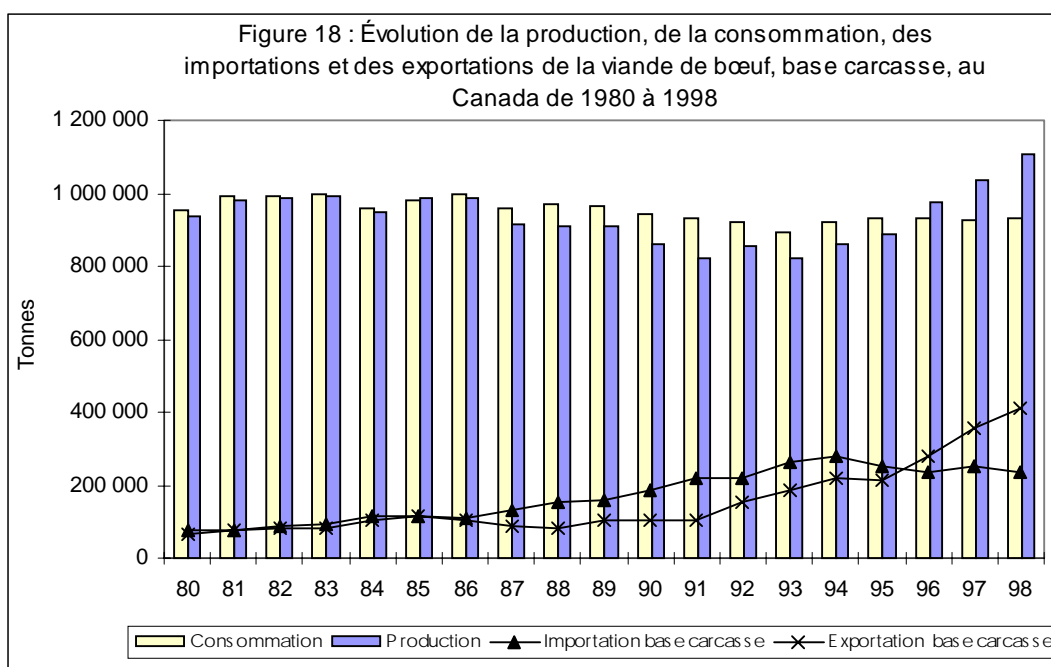
## 1.2.4 Synthèse des marchés intérieurs et extérieurs de la viande de bœuf au Canada

Nous avons vu que le marché intérieur de la viande de bœuf a été présenté sur la base de la consommation au détail. Toutefois, les importations et les exportations de viande de bœuf ne sont pas toutes sur cette base.

Afin de mettre en relief les différents flux dans le secteur du bœuf, nous avons estimé les importations, les exportations, la consommation et la production sur une base carcasse.

### *Évolution de la consommation, de la production, des exportations et des importations de la viande de bœuf, base carcasse, au Canada*

La production de bœuf, base carcasse, est passée de 0,94 million de tonnes en 1980 à 1,1 million en 1998 au Canada, soit une hausse de 11,7 % (annexe 9 et figure 18). C'est en 1996 que la production de viande de bœuf a été supérieure à la consommation, permettant aux exportations d'être supérieures aux importations pour la première fois.



Sources : Statistique Canada, Statistiques du bétail, cat. 23-603F.

MAPAQ, Direction de la sécurité du revenu agricole, juin 1999.

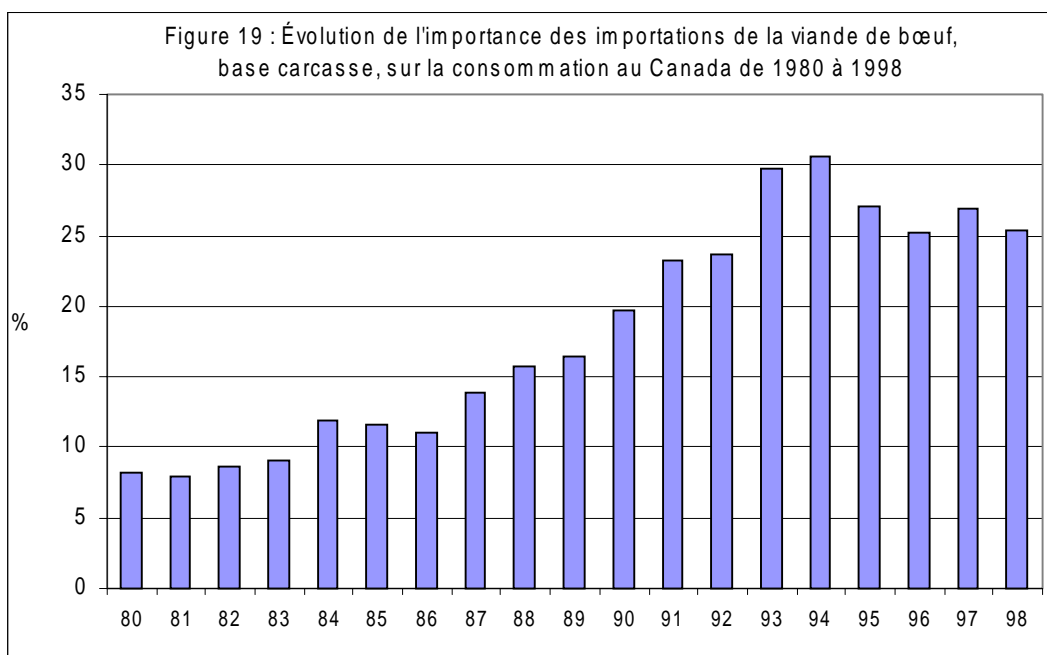
### *Importance des importations sur la consommation*

Les importations de viande de bœuf par rapport à la consommation, base carcasse, ont connu une hausse de 1980 à 1994, atteignant un sommet de 30,5 %, et elles ont diminué jusqu'à 25 % en 1998 (figure 19).

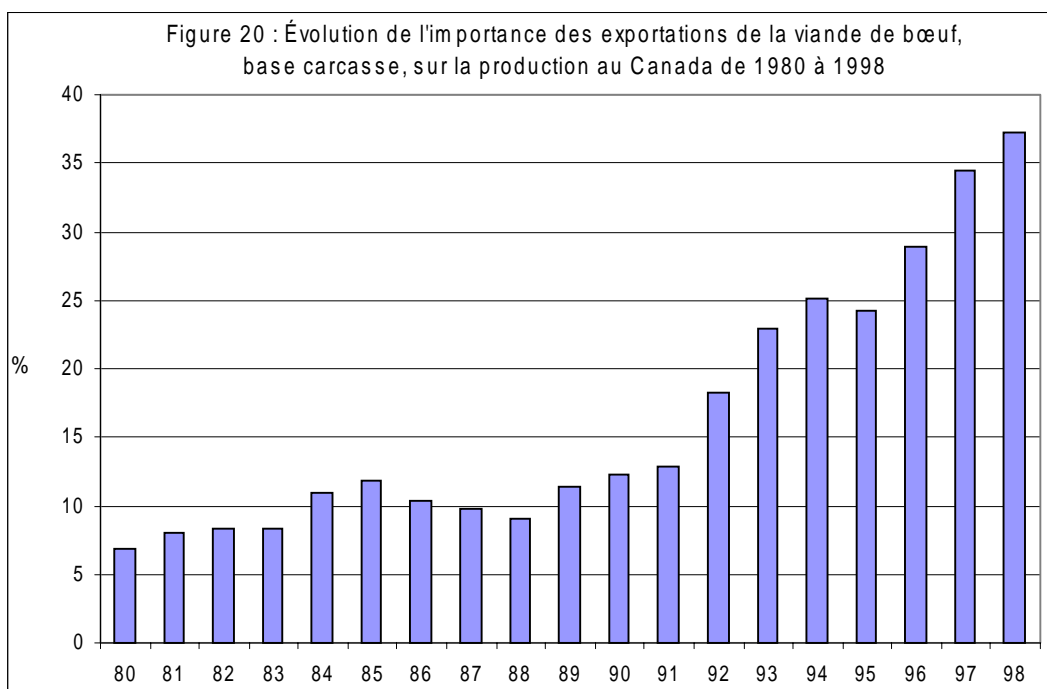
### *Importance des exportations sur la production*

Le Canada est un important producteur et exportateur de viande bovine. En 1998, la production de viande de bœuf, base carcasse, s'élevait à 1,1 million de tonnes, et les exportations étaient de 0,4 million de tonnes, soit 37,2 % de la production (figure 20 et annexe 9).





Sources : Statistique Canada, Statistiques du bétail, cat 23-603F.  
 MAPAQ, Direction de la sécurité du revenu agricole, juin 1999.

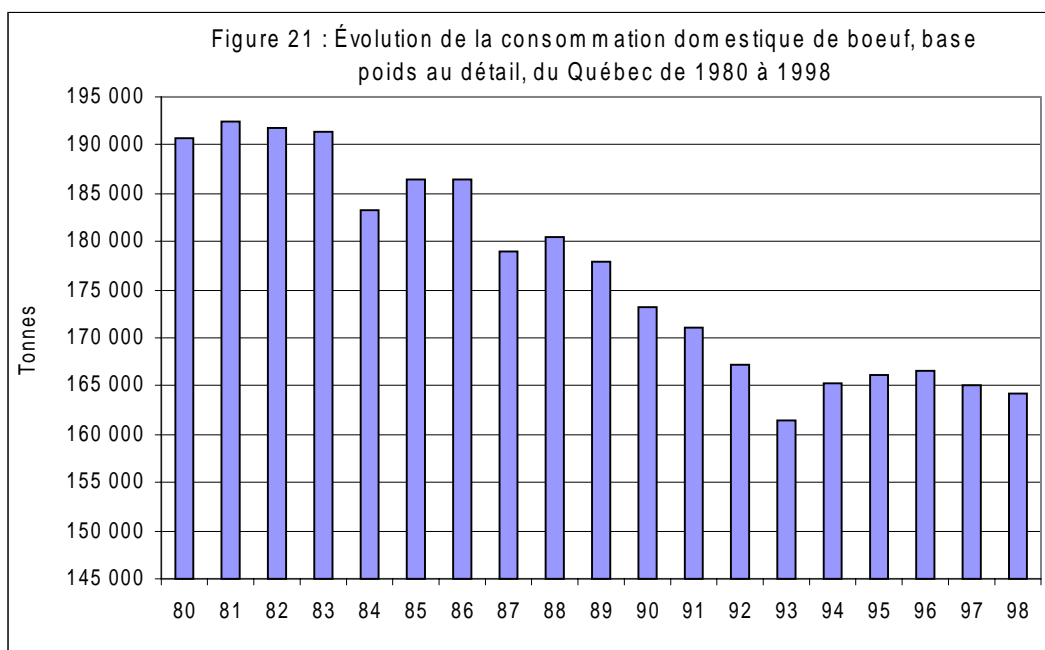


Sources : Statistique Canada, Statistiques du bétail, cat 23-603F.  
 MAPAQ, Direction de la sécurité du revenu agricole, juin 1999.

## 1.3 Marchés intérieurs et extérieurs de bœuf au Québec

### 1.3.1 Consommation intérieure de bœuf au Québec

La consommation de bœuf au Québec a été calculée à partir de la consommation apparente de bœuf, par personne, au Canada, base poids au détail, multipliée par la population québécoise. La consommation québécoise est passée de 190,7 milliers de tonnes en 1980 à 164,3 en 1998, soit une diminution de 13,8 % au cours de cette période (figure 21). Cette baisse a été principalement enregistrée de 1986 à 1993. Depuis cette date, la consommation est relativement stable.



Sources : Statistique Canada, Statistiques du bétail, cat. 23-603F.  
Statistique Canada, Statistiques démographiques annuelles, cat. 91-213.  
MAPAQ, Direction de la sécurité du revenu agricole, juin 1999.

#### 1.3.1.1 Nouvelles tendances de consommation de bœuf

Les données publiées par Statistique Canada dans le cadre de son enquête sur les dépenses alimentaires des familles indiquent que la consommation de bœuf est en baisse au Québec, en Ontario et au Canada de 1986 à 1996 (annexe 10). Ces données ne couvrent cependant que les achats effectués dans les magasins et font abstraction de tout ce qui se consomme dans les restaurants, hôtels et autres endroits.

La préoccupation santé, l'aspiration au temps libre et la recherche de diversité sont au nombre des phénomènes sociologiques qui paraissent avoir eu, au cours de la dernière décennie, la plus forte influence sur les choix de consommation alimentaire.

Le consommateur goûte de plus en plus les aliments «sécurisants». À ce chapitre, les viandes rouges (dont le bœuf) ont perdu beaucoup de terrain ces dernières années. En effet, des maladies comme celles qui ont marqué ce secteur encore tout récemment (crise de la vache folle, peste porcine, etc.) finissent par agir sur le niveau de confiance du consommateur. De plus, la présence accrue de produits de substitution (souvent mieux perçus en matière de santé) et l'apparition de nouvelles coupes (souvent écoulées en format plus petit ou comportant moins de pertes) ont pu jouer un rôle déterminant dans la chute des volumes de consommation des viandes rouges.

Par ailleurs, le temps est devenu fondamental pour le consommateur d'aujourd'hui. Le besoin de simplification alimentaire et la déstructuration des repas témoignent de cette nouvelle réalité. L'aspect pratique et commode est devenu un critère de choix très important dans les achats alimentaires des consommateurs. La tendance à manger à toute heure, la progression des déjeuners pris à l'extérieur souvent engendrée par des horaires de travail de plus en plus variables et/ou une organisation plus «serrée» de la vie familiale, des tâches domestiques, etc. confirment l'évolution de nos modes de vie. De surcroît, l'internationalisation de l'alimentation (influence ethnique) vient aussi exercer une influence sur notre alimentation. Encore une fois, ces changements ne sont sans doute pas étrangers à la baisse de la consommation de bœuf.

Toutefois, le consommateur québécois débourse plus maintenant par kilo qu'il ne le faisait il y a dix ans (toutes viandes rouges confondues) et ce, même en considérant l'inflation. Cela laisse supposer que le consommateur mange peut-être moins de viande, mais que celle qu'il consomme est de meilleure qualité et plus transformée.

Les coupes les plus touchées par cette décroissance sont les coupes de cuisses et de côtes avec une baisse de plus de 45 % sur dix ans au Québec. Les coupes de longe semblent avoir moins souffert des changements démontrés par le consommateur (+15,3 %), bien qu'elles commencent à donner des signes contraires avec une diminution d'environ 4 % entre 1992 et 1996.

De 1986 à 1996, le consommateur québécois a alloué une part de moins en moins importante de son budget alimentaire au groupe composé des viandes, passant de 22,8 % en 1986 à 17,5 % en 1996. Malgré cette baisse, ce groupe figure toujours au premier rang des denrées que l'on trouve dans le panier d'épicerie du consommateur. Plus particulièrement en ce qui concerne le bœuf, l'importance relative de ce produit a aussi diminué sur le total de la facture d'épicerie des Québécois. Cette viande, qui occupait 10,9 % dans la dépense alimentaire en 1986, ne totalise plus que 7,8 % en 1996.

### ***Perspectives***

Rien ne laisse croire que la consommation de bœuf va augmenter de manière significative dans un proche avenir. En effet, les tendances actuelles ne sont pas très favorables, du fait que :

Le *Guide alimentaire canadien* et de nombreux intervenants du domaine de la santé, entre autres, préconisent une consommation réduite de viandes rouges et font plutôt la promotion de produits comme la volaille, les fruits et les légumes, les produits à forte teneur en fibres, etc., reconnus comme bénéfiques pour la santé. Nul doute que ces recommandations peuvent agir sur les choix de consommation et inévitablement sur la consommation de bœuf.

Le consommateur d'aujourd'hui exige davantage de produits prêts à servir, (le temps étant devenu fondamental pour lui). Le bœuf, tel qu'il est vendu présentement, satisfait-il à cette exigence ? Cela reste à voir...

La population vieillissant, elle consomme moins de viandes et favorise d'autres produits qui s'harmonisent avec la baisse d'activité physique et la diminution des besoins énergétiques (les légumes, entre autres, répondent à ces critères).

Également, le développement des organismes génétiquement modifiés, communément appelés OGM, soulève beaucoup d'interrogations et d'inquiétudes auprès du consommateur. Mentionnons aussi la guerre commerciale entre l'Union européenne, les États-Unis et le Canada dans le dossier du «bœuf aux hormones».

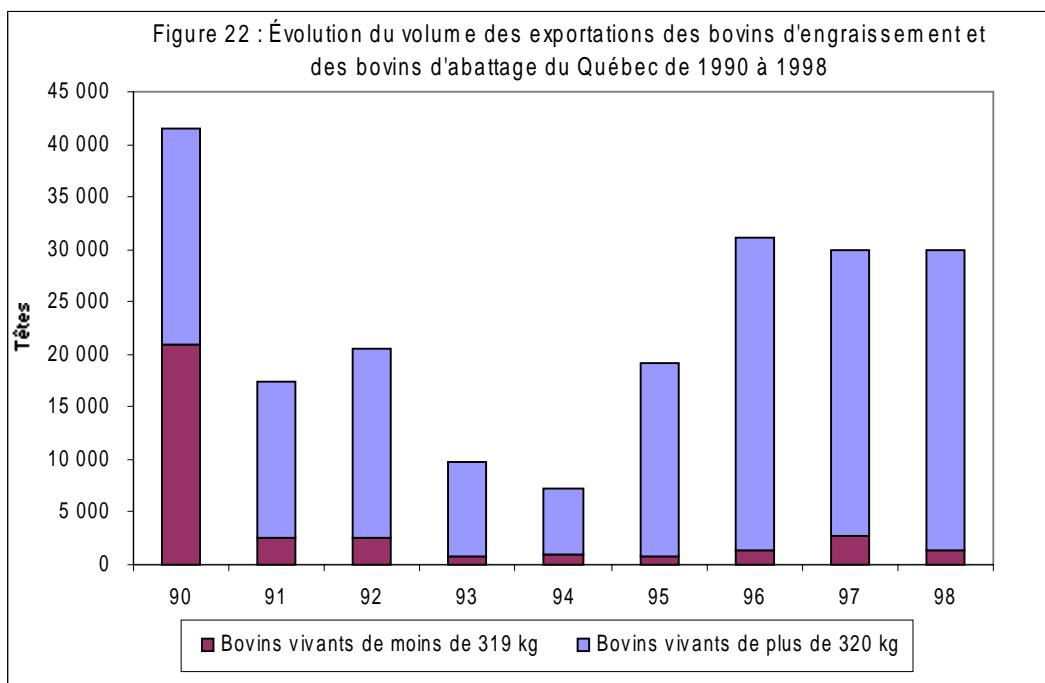
La présence accrue de groupes ethniques et leur influence sur notre alimentation font en sorte que la viande, dont le bœuf naturellement, constitue de moins en moins l'élément principal du repas.

### 1.3.2 Marché international des bovins et des produits de bœuf du Québec

#### 1.3.2.1 Évolution du commerce, en volume, des bovins et des produits de bœuf du Québec

##### *Nombre de bovins d'engraissement et d'abattage exportés du Québec*

Au Québec, les exportations de bovins d'engraissement et d'abattage étaient de 41 522 têtes en 1990 (annexe 11 et figure 22), réparties entre 20 895 bovins d'engraissement et 20 627 bovins d'abattage. En 1998, les exportations de bovins ont diminué pour s'établir à 29 881 têtes. Ce sont les bovins d'engraissement qui ont baissé puisque, durant l'intervalle, le nombre de bovins d'abattage a augmenté pour s'élever à 29 591 têtes en 1998.

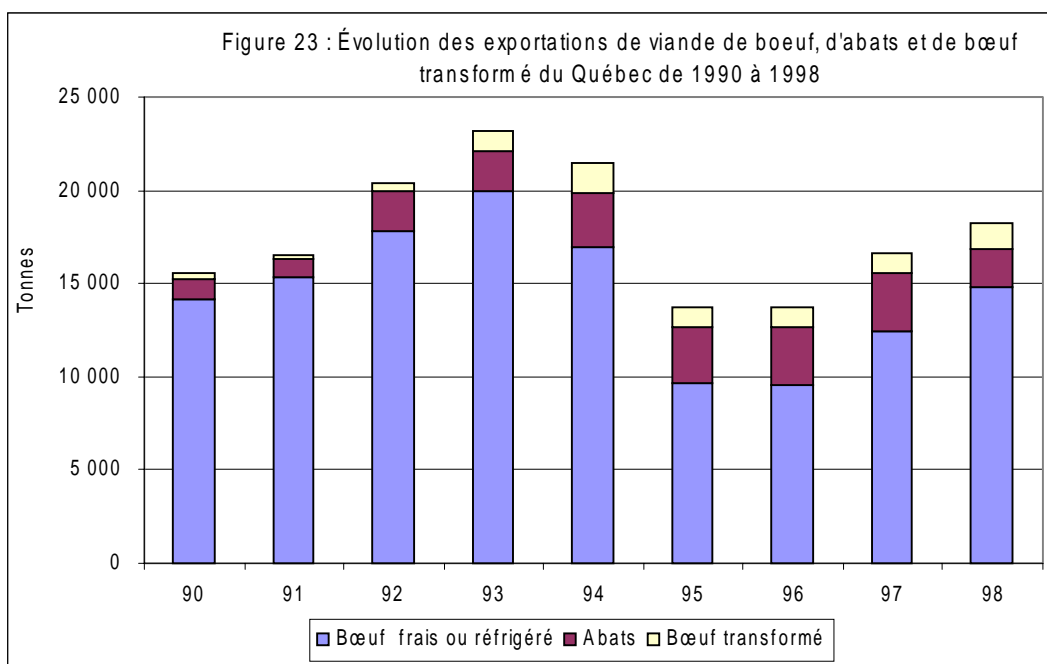


Sources : Institut de la statistique du Québec.

MAPAQ, Direction de la sécurité du revenu agricole, juin 1999.

##### *Volume de la viande de bœuf, d'abats et de bœuf transformé exporté du Québec*

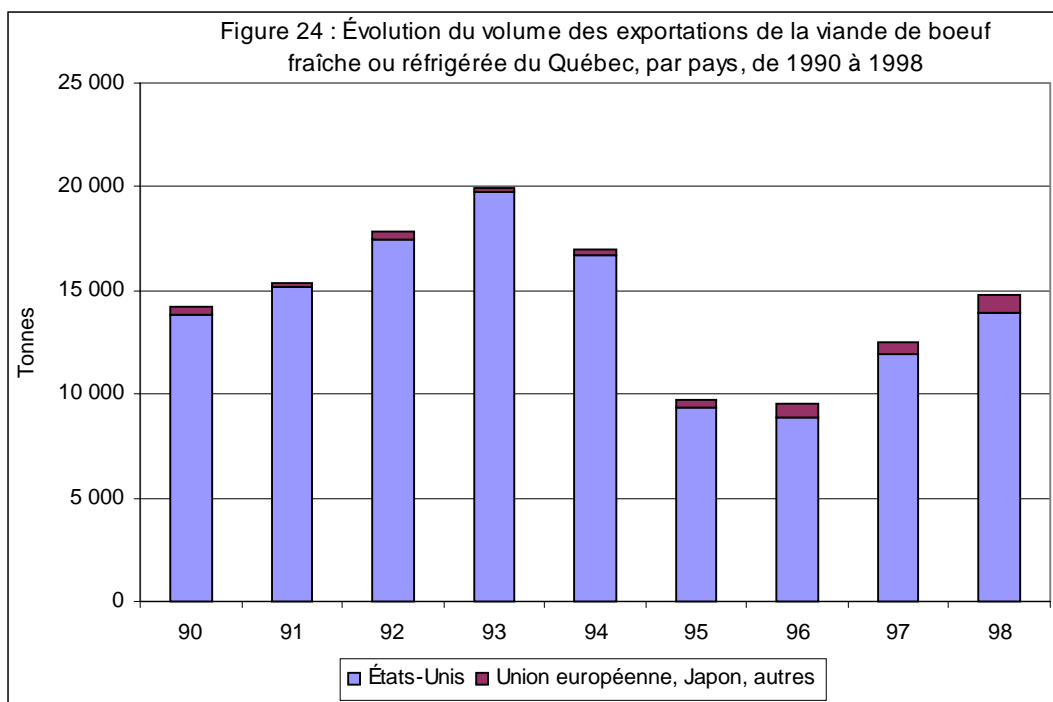
Les exportations de viande de bœuf, d'abats et de bœuf transformé se font en partie sur une base désossée et en partie non désossée. Les exportations de ces produits sont passées de 15 531 tonnes en 1990 à 18 229 tonnes en 1998 (figure 23). Elles ont toutefois été variables au cours de cette période. Le principal produit exporté est la viande de bœuf fraîche ou réfrigérée, qui représente 81 % du volume total exporté en 1998.



Sources : Institut de la statistique du Québec.  
MAPAQ, Direction de la sécurité du revenu agricole, juin 1999.

#### *Exportation de la viande de bœuf fraîche ou réfrigérée, par pays*

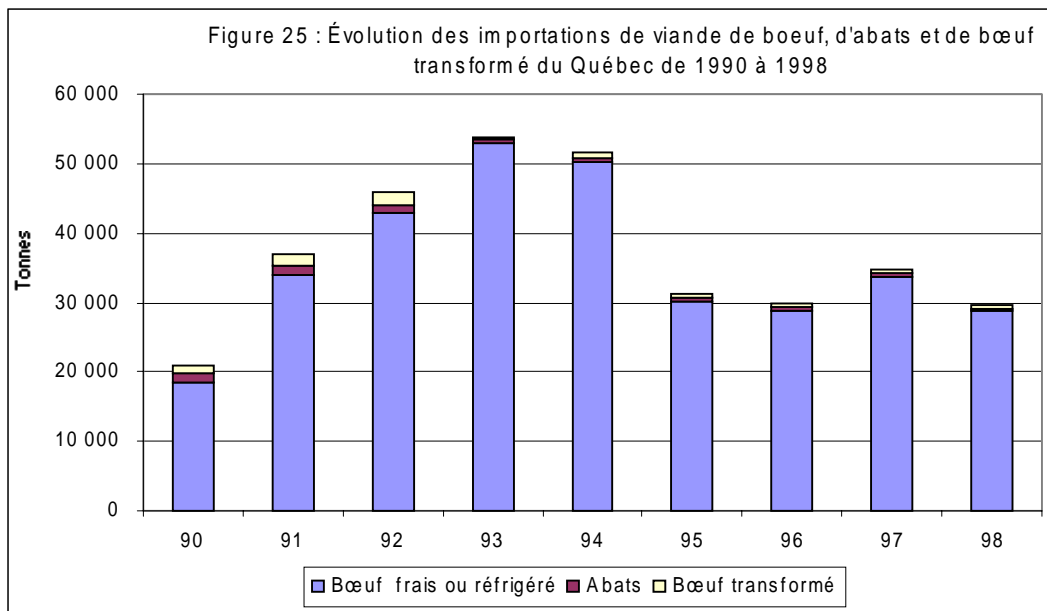
Les exportations de la viande de bœuf fraîche ou réfrigérée du Québec étaient de 14 180 tonnes en 1990 (annexe 12 et figure 24) et elles se sont élevées à 14 769 tonnes en 1998. Elles sont surtout à destination des États-Unis, s'élevant à 13 919 tonnes en 1998, soit 94,2 % du volume total exporté au cours de cette année.



Sources : Institut de la statistique du Québec.  
MAPAQ, Direction de la sécurité du revenu agricole, juin 1999.

### ***Volume de la viande de bœuf, d'abats et de bœuf transformé importé du Québec***

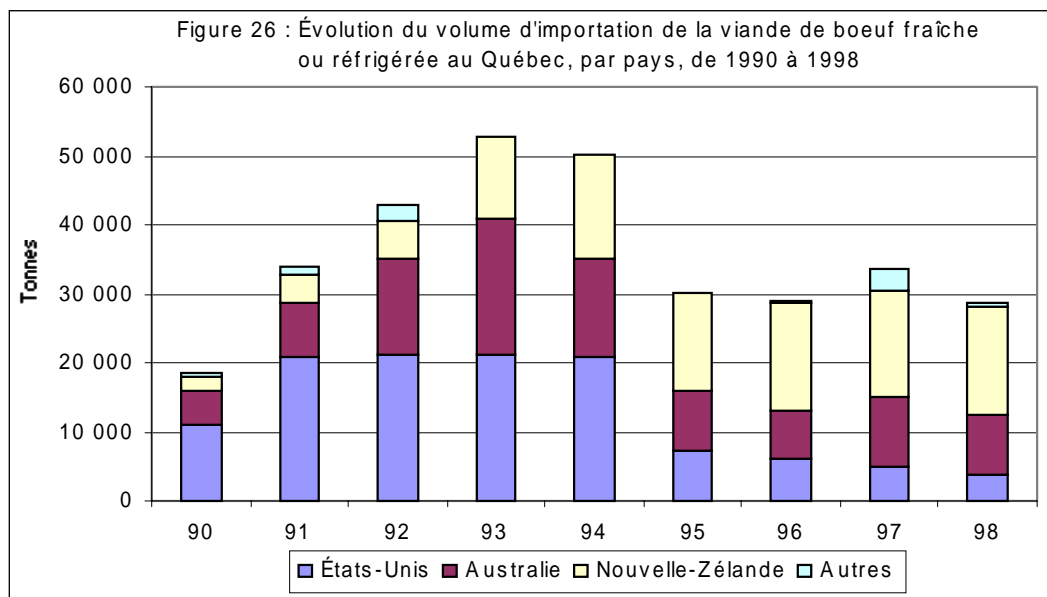
Les importations de ces produits sont passées de 20 908 tonnes en 1990 à 29 484 tonnes en 1998. Le principal produit importé est la viande de bœuf fraîche ou réfrigérée, qui représente 97,7 % du volume total importé en 1998 (annexe 13 et figure 25).



Sources : Institut de la statistique du Québec.  
MAPAQ, Direction de la sécurité du revenu agricole, juin 1999.

### ***Importation de la viande de bœuf fraîche ou réfrigérée, par pays***

Les importations de la viande de bœuf fraîche ou réfrigérée du Québec sont passées de 18 464 tonnes en 1990 à 52 851 tonnes en 1993, pour ensuite diminuer jusqu'à 28 820 tonnes en 1998 (annexe 14 et figure 26).



Sources : Institut de la statistique du Québec  
MAPAQ, Direction de la sécurité du revenu agricole, juin 1999.

Les importations des États-Unis étaient de 11 076 tonnes en 1990 et elles ont baissé pour s'établir à 3 718 tonnes en 1998. Celles de l'Australie s'élevaient à 4 728 tonnes en 1990 et elles ont augmenté jusqu'à un niveau de 8 728 tonnes en 1998.

Les importations de la Nouvelle-Zélande ont connu une hausse très importante de 1990 à 1998, passant de 2 077 à 15 660 tonnes. Il y a eu une substitution des importations de viande de bœuf fraîche ou réfrigérée des États-Unis par celles de la Nouvelle-Zélande et de l'Australie.

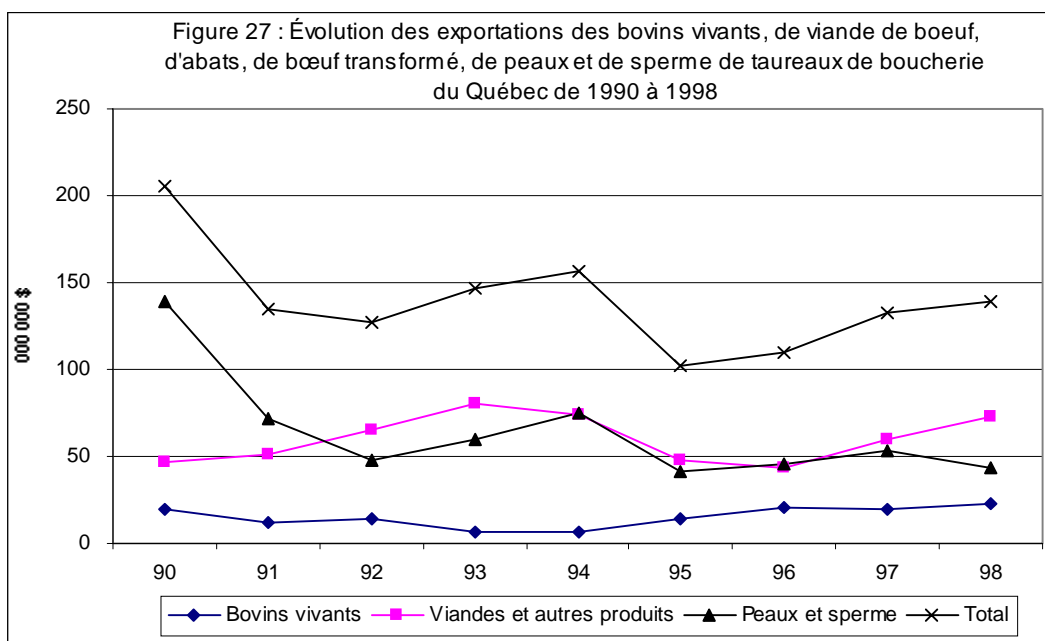
### 1.3.2.2 Évolution du commerce, en valeur, des bovins et des produits de bœuf du Québec

#### *Valeur des exportations de bovins et de produits de boeuf du Québec*

Les exportations de bovins vivants, de viande de bœuf, d'abats, de bœuf transformé, de peaux et de sperme des taureaux de boucherie sont passées de 205,6 millions de dollars en 1990 à 139 millions en 1998 (annexe 11 et figure 27).

Toutefois, l'année 1990 ne semble pas être une année représentative pour juger de l'évolution des exportations des produits du bœuf du Québec. En effet, les exportations de peaux et de sperme ont atteint un niveau élevé de 138,8 millions de dollars en 1990. Elles ont ensuite baissé à 72,2 millions en 1991 pour connaître ensuite une légère diminution.

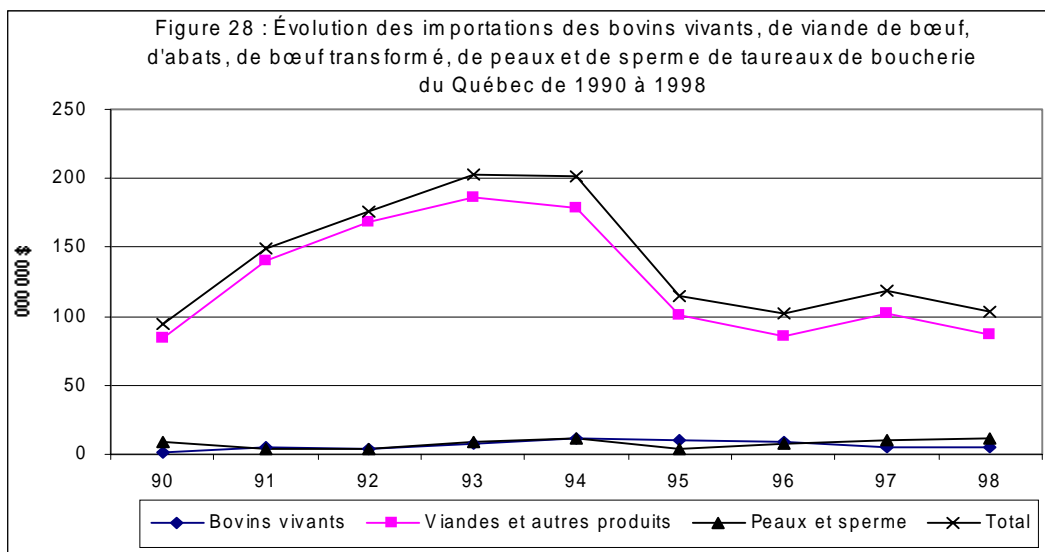
En excluant 1990, les exportations des bovins et des produits du bœuf auraient été relativement stables, s'élevant en moyenne à 131,3 millions de dollars de 1991 à 1998.



Sources : Institut de la statistique du Québec.  
MAPAQ, Direction de la sécurité du revenu agricole, juin 1999.

### Valeur des importations de bovins et de produits de boeuf du Québec

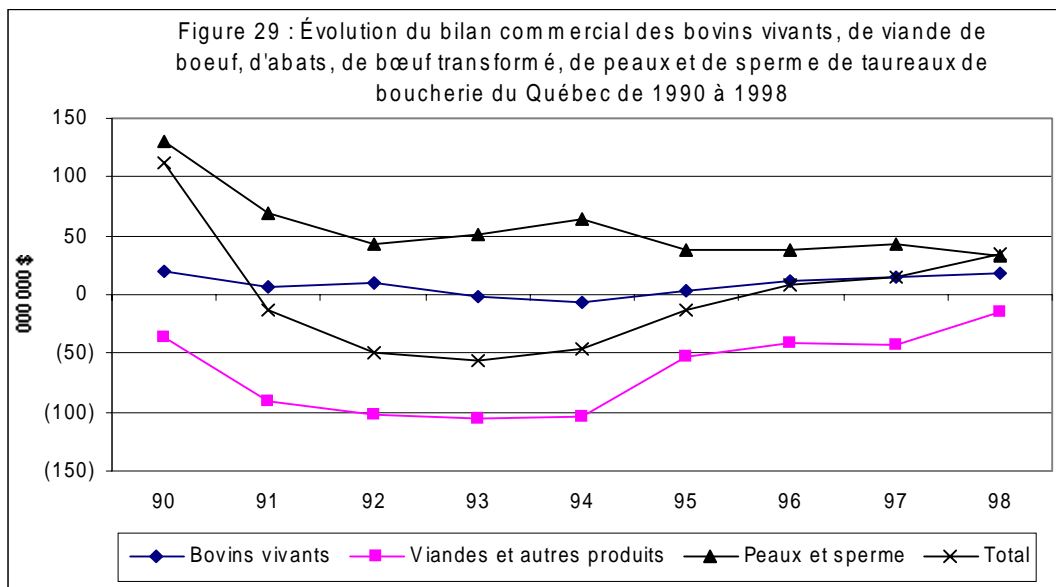
Les importations de bovins et de produits de boeuf s'élevaient à 93,9 millions de dollars en 1990. Elles ont atteint un niveau record en 1993 avec une valeur de 202,5 millions de dollars en 1993, et elles ont ensuite diminué jusqu'à 103,7 millions de dollars en 1998 (annexe 13 et figure 28). C'est la diminution des importations de viande de boeuf, d'abats et de boeuf transformé qui explique la baisse très marquée des importations totales depuis 1993.



Sources : Institut de la statistique du Québec.  
MAPAQ, Direction de la sécurité du revenu agricole, juin 1999.

### Bilan commercial des bovins et des produits de boeuf du Québec

Le bilan commercial était négatif et avait une valeur de 13,9 millions de dollars en 1991. Il est devenu positif en 1996 et s'élevait à 35,3 millions de dollars en 1998 (annexe 15 et figure 29). Ce sont les bilans commerciaux des bovins vivants, des peaux et du sperme des taureaux de boucherie qui sont positifs et qui ont permis de contrebalancer le bilan commercial des viandes de boeuf, d'abats et de boeuf transformé du Québec.



Sources : Institut de la statistique du Québec.  
MAPAQ, Direction de la sécurité du revenu agricole, juin 1999.



### 1.3.3 Synthèse des marchés intérieurs et extérieurs de la viande de bœuf au Québec

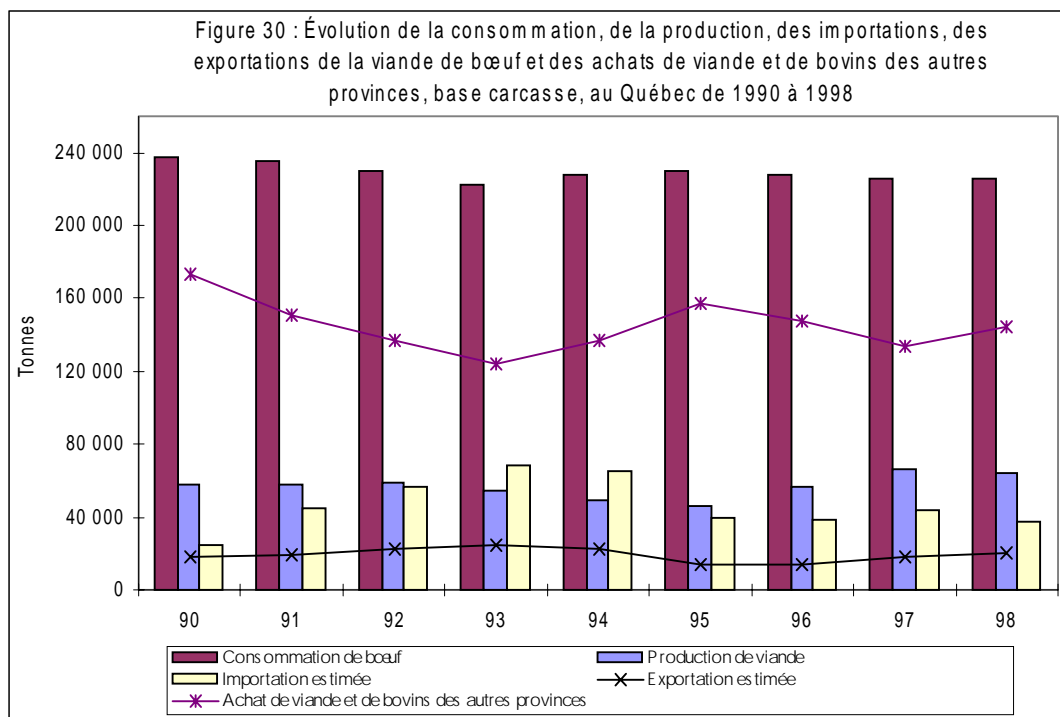
Afin de mettre en relief les différents flux dans le secteur du bœuf, nous avons estimé les importations, les exportations, la consommation et la production, sur une base carcasse.

La production de viande de bœuf, base carcasse, a été estimée à partir des différents types d'abattage de bovins au Québec, excluant les importations de bovins d'abattage des États-Unis. Elle est passée de 57,9 milliers de tonnes en 1990 à 63,7 en 1998, soit une hausse de 10 % (annexe 16 et figure 30).

La consommation de viande de bœuf a été calculée à partir de la consommation intérieure apparente de bœuf au Canada, base carcasse, répartie selon l'importance de la population québécoise au pays. La consommation québécoise est passée de 238,0 milliers de tonnes en 1990 à 225,3 en 1998, soit une diminution de 5,3 % au cours de cette période.

Les exportations de viande de bœuf estimées sur une base carcasse sont passées de 18,3 milliers de tonnes en 1990 à 20,7 milliers de tonnes en 1998, représentant 32,5 % du volume de la production au cours de cette dernière année.

Les importations de viande de bœuf estimées sur une base carcasse étaient de 25,1 milliers de tonnes en 1990 et elles ont augmenté jusqu'à 37,4 milliers de tonnes en 1998, et elles correspondaient à 16,6 % de la consommation de 1998.



Sources : Statistique Canada, Statistiques du bétail, cat. 23-603F.

Agriculture et Agroalimentaire Canada, Revue du marché des bestiaux, 1990 à 1998.

MAPAQ, Direction de la sécurité du revenu agricole, juin 1999.

En comparaison, les achats de viande et de bovins, sur une base carcasse, en provenance des autres provinces sont passées de 173,4 milliers de tonnes en 1990 à 144,9 milliers de tonnes en 1998.

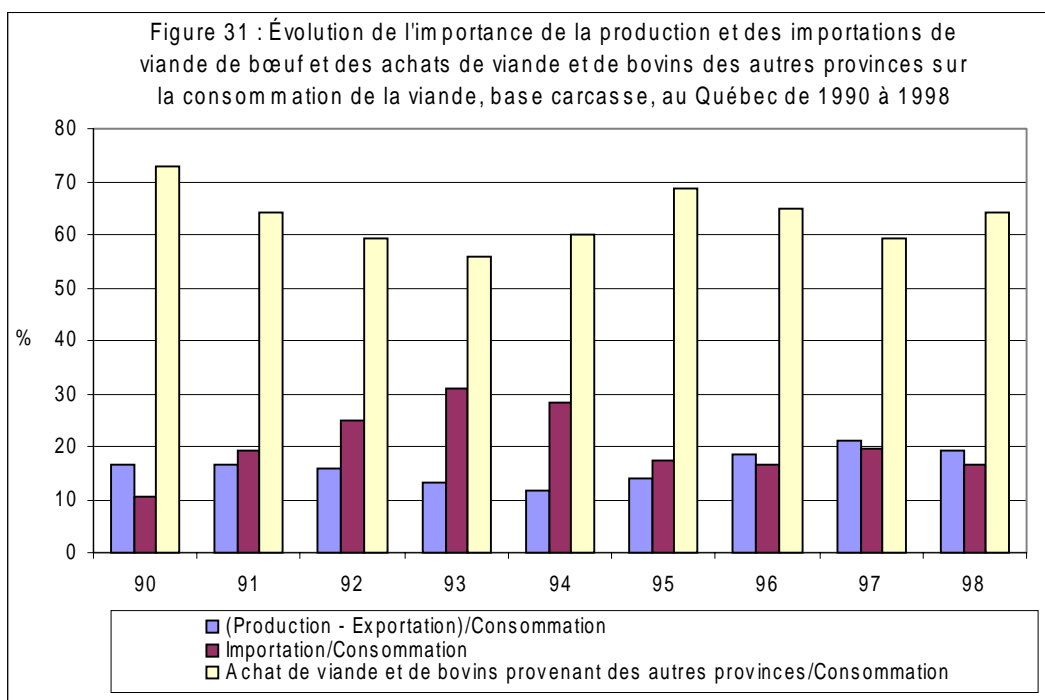
### *Importance des différentes sources d'approvisionnement en viande de bœuf, base carcasse, au Québec*

L'importance de la production, après avoir déduit les exportations, sur la consommation de la viande de bœuf, base carcasse, est passée de 16,6 % en 1990 à 19,1 % en 1998 (figure 31).

Celle des importations sur la consommation était de 10,5 % en 1990 et cette source d'approvisionnement a augmenté jusqu'à 16,6 % en 1998. Elle est toutefois en diminution depuis 1993, année où elle avait atteint un sommet de 30,8 %.

L'importance des achats de viande et des bovins en provenance des autres provinces sur la consommation était de 72,8 % en 1990. Elle a baissé à la suite de la hausse des importations pour s'établir à 56 % en 1993. Toutefois, cette source d'approvisionnement a augmenté jusqu'à 64,3 % en 1998. Elle constitue encore la principale source d'approvisionnement en viande de bœuf au Québec.

Ce sont les hausses de la production de la viande de bœuf du Québec et des achats interprovinciaux qui ont diminué les importations de 1993 à 1998.



Sources : Statistique Canada, Statistiques du bétail, cat. 23-603F.

MAPAQ, Direction de la sécurité du revenu agricole, juin 1999.

Annexe 1 : Évolution de la consommation apparente par personne de bœuf et de veau, de porc, de poulet et de dindon  
aux États-Unis de 1980 à 1998

	Bœuf kg/personne poids au détail	Veau kg/personne poids au détail	Porc kg/personne poids au détail	Poulet kg/personne poids éviscéré	Dindon kg/personne poids éviscéré
1980	34,7	0,7	26,0	21,1	4,8
1981	35,0	0,7	24,8	21,6	4,9
1982	34,9	0,7	22,3	21,7	4,9
1983	35,5	0,7	23,4	21,9	5,1
1984	35,5	0,8	23,3	22,8	5,2
1985	35,8	0,8	23,5	23,6	5,5
1986	35,6	0,8	22,1	24,1	6,5
1987	33,3	0,7	22,2	25,5	6,9
1988	32,8	0,6	23,7	25,6	7,2
1989	31,5	0,5	23,5	26,6	7,8
1990	30,6	0,5	22,6	27,6	8,3
1991	30,3	0,5	22,9	29,8	8,2
1992	30,2	0,5	24,1	30,9	8,2
1993	29,5	0,4	23,7	32,0	8,1
1994	30,4	0,4	24,1	32,4	8,1
1995	30,6	0,5	22,3	32,6	8,2
1996	30,9	0,5	22,3	32,5	8,4
1997	30,4	0,5	22,2	33,1	8,2
1998	30,8	0,5	24,0	33,1	8,2

Sources : USDA, Economic Research Service.

MAPAQ, Direction de la sécurité du revenu agricole, juin 1999.

Annexe 2 : Évolution de la consommation apparente par personne de bœuf, de porc, de poulet et de dindon  
au Canada de 1980 à 1998

	Bœuf kg/personne poids au détail	Porc kg/personne poids au détail	Poulet kg/personne poids éviscéré	Dindon kg/personne poids éviscéré
1980	29,3	25,2	16,8	4,2
1981	29,4	23,9	16,7	4,1
1982	29,1	21,9	16,9	3,9
1983	29,0	22,3	16,9	4,0
1984	27,6	21,6	17,8	3,9
1985	28,0	21,9	19,2	3,9
1986	27,8	21,1	19,8	4,1
1987	26,4	20,8	21,1	4,2
1988	26,4	21,2	21,9	4,3
1989	25,7	21,8	21,4	4,4
1990	24,7	19,8	22,1	4,5
1991	24,2	19,6	22,2	4,5
1992	23,5	21,4	22,2	4,5
1993	22,5	20,8	23,1	4,3
1994	22,9	21,4	24,8	4,4
1995	22,9	20,9	24,8	4,3
1996	22,9	19,7	24,9	4,1
1997	22,6	19,3	25,4	4,2
1998	22,4	20,5	26,1	4,3

Sources : Statistique Canada, Statistiques du bétail, cat. 23-603F.  
MAPAQ, Direction de la sécurité du revenu agricole, juin 1999.

Annexe 3 : Évolution de la consommation apparente de bœuf, de porc, base poids au détail,  
et de poulet et de dindon, base poids éviscéré, pour la population canadienne de 1980 à 1998  
(milliers de tonnes)

	Boeuf, poids au détail	Porc, poids au détail	Poulet, poids éviscéré	Dindon, poids éviscéré	Total
1980	718,3	617,8	412,6	102,2	1 851,0
1981	729,7	593,7	413,8	100,8	1 837,9
1982	731,9	549,3	424,0	97,5	1 802,7
1983	734,9	564,7	427,9	100,7	1 828,2
1984	707,5	552,9	455,8	99,1	1 815,3
1985	722,8	567,0	497,2	101,0	1 888,1
1986	725,1	551,2	517,6	107,0	1 900,9
1987	697,7	550,2	557,6	110,8	1 916,3
1988	707,2	569,2	586,1	116,0	1 978,5
1989	700,7	593,7	583,7	121,2	1 999,3
1990	685,0	548,5	610,8	124,4	1 968,7
1991	678,9	549,4	621,2	127,0	1 976,5
1992	667,1	608,4	629,7	128,5	2 033,7
1993	646,4	598,2	663,9	124,6	2 033,0
1994	665,8	621,4	720,7	126,9	2 134,7
1995	673,4	613,8	728,0	125,6	2 140,8
1996	679,5	584,5	738,8	121,7	2 124,5
1997	678,1	579,1	762,1	126,0	2 145,3
1998	678,7	621,2	790,8	130,3	2 221,0

Sources : Statistique Canada, Statistiques du bétail, cat. 23-603F.  
Statistique Canada, Statistiques démographiques annuelles, cat. 91-213.  
MAPAQ, Direction de la sécurité du revenu agricole, juin 1999.

# Annexe 4 : Volume et valeur des exportations de bovins de boucherie, de viande de bœuf et d'autres produits du Canada, de 1990 à 1998

PRODUITS	UNITÉS	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998
<b>BOVINS VIVANTS</b>										
0601 Bovins reproducteurs	\$	6 935 823	3 351 176	7 091 009	3 340 853	3 445 051	1 269 070	3 803 118	1 489 818	1 674 213
	Nombre	3 242	1 765	3 673	1 659	1 356	585	1 246	670	771
0601 Bovins vivants de moins de 320 kg	\$	90 531 623	98 924 732	101 936 730	73 098 118	20 785 164	16 851 542	43 524 964	82 999 909	41 965 334
	Nombre	200 848	227 769	216 084	140 095	47 797	41 222	105 706	156 129	73 737
0601 Bovins vivants de plus de 320 kg	\$	549 050 593	569 867 625	966 208 411	1 077 772 366	1 071 245 433	1 155 822 396	1 307 347 349	1 216 689 546	1 291 202 591
	Nombre	650 869	663 508	1 023 561	1 031 903	944 018	1 063 875	1 374 603	1 200 657	1 183 450
<b>Total</b>	\$	646 518 039	672 143 533	1 075 236 150	1 154 211 337	1 095 475 648	1 173 943 008	1 354 675 431	1 301 179 273	1 334 842 138
	Nombre	854 959	893 042	1 243 318	1 173 657	993 171	1 105 682	1 481 555	1 357 456	1 257 958
<b>VIANDES ET AUTRES PRODUITS</b>										
0701 Bœuf frais ou réfrigéré	\$	213 078 869	211 596 171	354 997 692	467 246 865	525 927 721	531 440 686	656 214 373	909 961 421	1 146 620 988
	Tonnes	79 513	79 896	127 054	152 014	178 858	180 728	236 639	284 644	318 714
0704 Abats, langue et foie de bœuf	\$	14 040 392	18 134 903	27 242 475	52 115 322	64 435 660	69 607 574	86 401 935	88 777 192	110 381 811
	Tonnes	8 036	8 557	12 651	19 032	23 806	25 744	29 770	33 947	37 614
0705 Bœufs transformés	\$	9 606 053	10 028 525	8 124 424	7 633 303	16 394 981	12 100 728	14 629 697	14 213 402	23 843 868
	Tonnes	1 580	1 641	1 501	4 117	5 162	3 464	4 221	4 647	6 772
<b>Total</b>	\$	236 725 314	239 759 599	390 364 591	526 995 490	606 758 362	613 148 988	757 246 005	1 012 952 015	1 280 846 667
	Tonnes	89 129	90 095	141 207	175 163	207 825	209 936	270 630	323 238	363 099
<b>PEAUX, SPERME</b>										
0802 Peaux	\$	535 653 242	383 042 531	376 452 323	434 973 117	446 597 012	268 694 629	264 224 817	297 115 200	246 686 907
	Nombre	8 459 921	7 419 664	6 599 809	7 426 122	6 736 923	3 920 318	4 223 493	4 197 219	3 905 391
0302 Sperme	\$	3 856 608	3 521 897	4 301 951	4 989 108	4 589 515	3 979 769	8 680 073	7 012 450	8 149 463
<b>Total</b>	\$	539 509 850	386 564 428	380 754 274	439 962 225	451 186 527	272 674 398	272 904 890	304 127 650	254 836 370
<b>TOTAL</b>	\$	1 422 753 203	1 298 467 560	1 846 355 015	2 121 169 052	2 153 420 537	2 059 766 394	2 384 826 326	2 618 258 938	2 870 525 175

Sources : Institut de la statistique du Québec  
MAPAQ, Direction de la recherche économique et scientifique.

Annexe 5 : Évolution du volume des exportations de viande de bœuf fraîche ou réfrigérée  
du Canada, par pays, de 1990 à 1998  
(tonnes)

	États-Unis	Japon	Autres	Total
1990	74 886	3 348	1 279	79 513
1991	76 330	2 857	709	79 896
1992	123 091	2 926	1 036	127 054
1993	149 288	1 699	1 028	152 014
1994	171 504	4 422	2 932	178 858
1995	170 923	6 262	3 543	180 728
1996	226 456	6 206	3 977	236 639
1997	264 476	12 891	7 277	284 644
1998	295 886	14 649	8 179	318 714

Sources : Institut de la statistique du Québec  
MAPAQ, Direction de la sécurité du revenu agricole, juin 1999.

# Annexe 6 : Volume et valeur des importations de bovins de boucherie, de viande de bœuf et d'autres produits du Canada, de 1990 à 1998

PRODUITS	UNITÉS	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998
<b>BOVINS VIVANTS</b>										
0601 Bovins reproducteurs	\$	1 409 096	1 741 796	1 440 576	1 892 743	6 106 261	3 421 369	6 434 124	90 222 614	4 074 768
	<i>Nombre</i>	1 091	1 016	661	1 004	5 520	1 660	2 254	2 622	1 365
0601 Bovins vivants nd*	\$	14 211 194	36 437 756	25 124 160	55 539 140	87 526 379	65 052 788	36 393 386	38 089 318	89 803 483
	<i>Tonnes 1</i>	7 226	20 441	14 548	28 910	49 410	36 748	29 634	27 107	311 527
<b>Total</b>	\$	15 620 290	38 179 552	26 564 736	57 431 883	93 632 640	68 474 157	42 827 510	128 311 932	93 878 251
	<i>Nombre</i>									312 892
<b>VIANDES ET AUTRES PRODUITS</b>										
0701 Bœuf frais ou réfrigéré	\$	522 437 945	604 027 225	586 699 326	652 198 000	702 727 743	658 721 074	559 138 515	589 134 577	571 349 542
	<i>Tonnes</i>	132 993	156 053	152 751	184 041	197 384	175 480	161 982	171 170	160 819
0704 Abats, langue et foie de bœuf	\$	13 695 474	10 745 752	11 839 593	13 787 606	14 544 954	13 140 305	12 279 688	13 574 862	12 840 624
	<i>Tonnes</i>	11 753	11 137	10 505	11 093	12 417	11 182	10 725	11 502	10 419
0705 Bœuf transformé	\$	37 624 692	41 589 554	45 463 903	56 754 788	57 606 935	50 687 227	52 821 955	62 807 447	81 259 359
	<i>Tonnes</i>	9 248	10 098	11 613	13 430	13 393	10 534	11 355	12 987	15 489
<b>Total</b>	\$	573 758 111	656 362 531	644 002 822	722 740 394	774 879 632	722 548 606	624 240 158	665 516 886	665 449 525
	<i>Tonnes</i>	153 995	177 288	174 869	208 564	223 194	197 196	184 062	195 659	186 727
<b>PEAUX, SPERME</b>										
0802 Peaux	\$	103 152 296	66 359 710	88 146 924	129 728 124	168 180 112	79 364 785	80 361 100	100 318 395	83 325 817
	<i>Nombre</i>	1 672 174	1 286 994	1 500 110	2 269 408	2 392 218	1 512 354	1 457 434	1 714 375	1 826 733
0302 Sperme	\$	3 301 704	2 139 270	2 004 445	1 869 537	1 821 965	1 902 283	2 625 861	5 454 102	5 530 530
<b>Total</b>	\$	106 454 000	68 498 980	90 151 369	131 597 661	170 002 077	81 267 068	82 986 961	105 772 497	88 856 347
<b>TOTAL</b>	\$	695 832 401	763 041 063	760 718 927	911 769 938	1 038 514 349	872 289 831	750 054 629	899 601 315	848 184 123

\* nd : non disponible.

1 En 1998, les statistiques d'importation des bovins vivants nd ont été exprimées pour la première fois en nombre de têtes.

Sources : Institut de la statistique du Québec

MAPAQ, Direction de la recherche économique et scientifique.



Annexe 7 : Évolution du volume des importations de viande de bœuf fraîche ou réfrigérée  
du Canada, par pays, de 1990 à 1998  
(tonnes)

	États-Unis	Australie	Nouvelle-Zélande	Autres	Total
1990	62 237	31 427	23 686	15 643	132 993
1991	84 632	36 347	24 433	10 641	156 053
1992	77 833	48 847	20 014	6 057	152 751
1993	74 741	70 847	38 314	139	184 041
1994	87 291	57 993	52 033	67	197 384
1995	94 797	37 706	42 942	35	175 480
1996	88 871	26 175	46 760	176	161 982
1997	83 705	35 722	43 405	8 338	171 170
1998	76 240	37 909	45 413	1 256	160 819

Sources : Institut de la statistique du Québec  
MAPAQ, Direction de la sécurité du revenu agricole, juin 1999.

Annexe 8 : Évolution du bilan commercial des bovins vivants, de la viande de bœuf, des abats,  
du bœuf transformé, des peaux et du sperme des taureaux de boucherie en valeur du Canada de 1990 à 1998  
(millions de dollars)

	Bilan Bovins vivants	Bilan Viandes, abats et bœuf transformé	Bilan Peaux et sperme	Bilan Total
1990	630,9	(337,0)	433,1	726,9
1991	634,0	(416,6)	318,1	535,4
1992	1 048,7	(253,6)	290,6	1 085,6
1993	1 096,8	(195,7)	308,4	1 209,4
1994	1 001,8	(168,1)	281,2	1 114,9
1995	1 105,5	(109,4)	191,4	1 187,5
1996	1 311,8	133,0	189,9	1 634,8
1997	1 172,9	347,4	198,4	1 718,7
1998	1 241,0	615,4	166,0	2 022,3

Sources : Institut de la statistique du Québec  
MAPAQ, Direction de la sécurité du revenu agricole, juin 1999.

Annexe 9 : Évolution de la consommation domestique, de la production, des exportations  
et des importations de viande de bœuf, base carcasse, au Canada de 1980 à 1998,  
(milliers de tonnes)

	Consommation	Production	Importation	Exportation
1980	951,5	938,8	78,2	65,0
1981	989,3	978,1	78,7	79,2
1982	992,4	986,5	86,3	82,8
1983	996,6	992,7	90,7	82,4
1984	959,5	948,4	113,6	104,5
1985	980,5	985,3	113,6	116,5
1986	997,1	985,2	109,8	102,3
1987	959,2	913,0	133,6	88,9
1988	972,3	906,9	153,1	82,5
1989	963,1	908,4	158,4	104,0
1990	941,3	857,9	184,8	104,9
1991	932,8	822,8	217,4	105,3
1992	918,7	856,7	217,8	156,1
1993	891,4	822,3	265,7	188,0
1994	919,2	861,9	280,7	216,6
1995	930,7	887,9	252,2	215,5
1996	931,3	976,1	234,8	282,1
1997	927,5	1034,1	250,1	356,2
1998	930,7	1108,3	236,7	411,9

Sources : Statistique Canada, Statistiques du bétail, cat. 23-603F.  
MAPAQ, Direction de la sécurité du revenu agricole, juin 1999.

Annexe 10 : Consommation hebdomadaire de bœuf, par personne, au Canada, au Québec et en Ontario de  
1986-1996

Origine et détail des coupes	1996 Quantité moyenne kg	1992 Quantité moyenne kg	1986 Quantité moyenne kg	1996-1986 Variation en	
				Quantité kg	Pourcentage %
Canada					
Coupe de cuisse	0,063	0,065	0,062	+0,001	0,9
Coupe de longe	0,044	0,048	0,048	-0,003	-6,5
Coupe de côtes	0,015	0,023	0,018	-0,004	-21,3
Coupe de bloc d'épaule	0,038	0,039	0,055	-0,017	-30,7
Bœuf en cubes	0,013	0,015	0,015	-0,002	-13,3
Bœuf haché	0,158	0,186	0,178	-0,020	-11,2
Autres pièces	0,005	0,006	0,067	-0,001	-11,2
Total bœuf	0,336	0,381	0,443	-0,107	-24,1

Origine et détail des coupes	1996 Quantité moyenne kg	1992 Quantité moyenne kg	1986 Quantité moyenne kg	1996-1986 Variation en	
				Quantité kg	Pourcentage %
Québec					
Coupe de cuisse	0,046	0,069	0,088	+0,042	47,4
Coupe de longe	0,073	0,076	0,063	+0,010	15,3
Coupe de côtes	0,011	0,023	0,021	-0,009	-45,2
Coupe de bloc d'épaule	0,047	0,051	0,053	-0,006	-11,9
Bœuf en cubes	0,017	0,020	0,018	-0,001	-5,6
Bœuf haché	0,195	0,221	0,216	-0,021	-9,7
Autres pièces	.....	.....	0,013	.....	.....
Total bœuf	0,389	0,459	0,471	-0,083	-17,5

Origine et détail des coupes	1996 Quantité moyenne kg	1992 Quantité moyenne kg	1986 Quantité moyenne kg	1996-1986 Variation en	
				Quantité kg	Pourcentage %
Ontario					
Coupe de cuisse	0,070	0,063	0,055	+0,014	25,7
Coupe de longe	0,037	0,039	0,044	-0,007	-15,5
Coupe de côtes	0,013	0,024	0,018	-0,005	-26,9
Coupe de bloc d'épaule	0,029	0,030	0,048	-0,019	-39,2
Bœuf en cubes	0,010	0,014	0,013	-0,002	-19,2
Bœuf haché	0,141	0,173	0,165	-0,024	-14,3
Autres pièces	.....	0,007	0,003	.....	.....
Total bœuf	0,300	0,351	0,345	-0,045	-13,2

Sources : Statistiques Canada, Dépenses alimentaires des familles au Canada, 1992, 1996.  
MAPAQ, Direction de la recherche économique et scientifique.

Annexe 11 : Volume et valeur des exportations de bovins de boucherie, de viande de bœuf et d'autres produits du Québec, de 1990 à 1998

PRODUITS	UNITÉS	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998
<b>BOVINS VIVANTS</b>										
0601 Bovins reproducteurs	\$	136 054	117 194	224 140	465 419	275 022	140 657	42 547	90 923	3 760
	<i>Nombre</i>	90	39	157	290	221	93	20	17	1
0601 Bovins vivants de moins de 319 kg	\$	3 537 642	934 850	1 382 964	706 419	521 136	541 172	680 368	425 161	668 942
	<i>Nombre</i>	20 895	2 519	2 567	852	1 065	792	1 336	2 651	1 290
0601 Bovins vivants de plus de 320 kg	\$	15 975 178	10 636 070	12 694 799	5 397 852	5 376 950	12 930 286	19 880 140	19 573 577	22 257 890
	<i>Nombre</i>	20 627	14 872	17 900	9 012	6 229	18 285	29 715	27 285	28 591
<b>Total</b>	\$	19 648 874	11 688 114	14 301 903	6 569 690	6 173 108	13 612 115	20 603 055	20 089 661	22 930 592
	<i>Nombre</i>	41 612	17 430	20 624	10 154	7 515	19 170	31 071	29 953	29 882
<b>VIANDES ET AUTRES PRODUITS</b>										
0701 Bœuf frais ou réfrigéré	\$	44 798 730	48 683 851	60 349 530	72 826 161	62 651 803	38 553 899	35 476 516	50 433 848	61 486 381
	<i>Tonnes</i>	14 180	15 389	17 818	19 945	16 997	9 692	9 551	12 491	14 769
0704 Abats, langue et foie de bœuf	\$	1 677 629	1 519 273	3 108 874	3 231 635	5 566 153	5 459 027	4 991 186	4 610 132	4 432 977
	<i>Tonnes</i>	1 099	909	2 107	2 135	2 808	3 022	3 097	3 048	2 028
0705 Bœufs transformés	\$	682 418	807 497	2 010 764	4 479 135	6 177 190	4 059 827	3 230 117	4 293 219	6 455 651
	<i>Tonnes</i>	252	246	467	1 052	1 646	996	1 093	1 133	1 432
<b>Total</b>	\$	47 158 777	51 010 621	65 469 168	80 536 931	74 395 146	48 072 753	43 697 819	59 337 199	72 375 009
	<i>Tonnes</i>	15 531	16 544	20 392	23 131	21 450	13 710	13 742	16 672	18 229
<b>PEAUX, SPERME</b>										
0802 Peaux	\$	138 743 789	72 282 011	47 893 679	59 997 828	75 504 536	40 951 140	45 587 377	53 063 488	43 649 860
	<i>Nombre</i>	2 868 066	1 971 523	1 173 441	1 430 657	1 406 510	805 666	808 085	724 795	651 871
0302 Sperme	\$	60 932	0	3 837	0	0	0	0	198 768	6 682
<b>Total</b>	\$	138 804 721	72 282 011	47 897 516	59 997 828	75 504 536	40 951 140	45 587 377	53 262 256	43 656 542
<b>TOTAL</b>	\$	205 612 372	134 980 746	127 668 587	147 104 449	156 072 790	102 636 008	109 888 251	132 689 116	138 962 143

Sources : Institut de la statistique du Québec  
MAPAQ, Direction de la recherche économique et scientifique.

Annexe 12 : Évolution du volume des exportations de viande de bœuf fraîche ou réfrigérée  
du Québec, par pays, de 1990 à 1998  
(tonnes)

	États-Unis	Union européenne, Japon, autres	Total
1990	13 840	340	14 180
1991	15 128	261	15 389
1992	17 435	383	17 818
1993	19 705	240	19 945
1994	16 652	345	16 997
1995	9 378	314	9 692
1996	8 859	692	9 551
1997	11 939	552	12 491
1998	13 919	850	14 769

Sources : Institut de la statistique du Québec.

MAPAQ, Direction de la sécurité du revenu agricole, juin 1999.

Annexe 14 : Évolution du volume des importations de viande de bœuf fraîche ou réfrigérée  
du Québec, par pays, de 1990 à 1998  
(tonnes)

	États-Unis	Australie	Nouvelle-Zélande	Autres	Total
1990	11 076	4 728	2 077	583	18 464
1991	20 740	7 938	4 147	1 190	34 014
1992	21 255	13 862	5 500	2 246	42 864
1993	21 197	19 609	12 045	0	52 851
1994	20 965	14 161	15 050	0	50 176
1995	7 391	8 547	14 127	0	30 065
1996	6 051	6 959	15 722	116	28 848
1997	4 861	10 295	15 311	3 277	33 744
1998	3 718	8 728	15 660	715	28 820

Sources : Institut de la statistique du Québec.

MAPAQ, Direction de la sécurité du revenu agricole, juin 1999.

Annexe 15 : Évolution du bilan commercial des bovins vivants, de la viande de bœuf, des abats,  
du bœuf transformé, des peaux et du sperme des taureaux de boucherie en valeur au Québec de 1990 à 1998  
(millions de dollars)

	Bilan Bovins vivants	Bilan Viandes, abats et bœuf transformé	Bilan Peaux et sperme	Bilan Total
1990	19,0	(36,9)	129,6	111,7
1991	7,2	(89,8)	68,7	(13,9)
1992	10,0	(102,3)	43,6	(48,7)
1993	(1,1)	(105,6)	51,3	(55,4)
1994	(5,9)	(103,8)	64,2	(45,5)
1995	2,9	(52,5)	37,3	(12,4)
1996	12,3	(41,2)	37,3	8,4
1997	14,4	(42,7)	42,9	14,6
1998	17,6	(14,5)	32,2	35,3

Sources : Institut de la statistique du Québec.  
MAPAQ, Direction de la sécurité du revenu agricole, juin 1999.



Annexe 16 : Évolution de la consommation intérieure, de la production, des exportations, des importations de viande de bœuf  
et des achats de viande de bœuf et de bovins des autres provinces, base carcasse, au Québec de 1990 à 1998  
(milliers de tonnes)

	Consommation	Production	Importation	Exportation	chat de viande et de bovins des autres provinces
1990	238,0	57,9	25,1	18,3	173,4
1991	235,1	58,3	45,3	19,3	150,8
1992	230,3	58,8	57,2	22,5	136,9
1993	222,5	54,2	68,5	24,8	124,6
1994	228,2	49,0	64,8	22,4	136,7
1995	229,6	46,4	40,0	14,1	157,3
1996	228,3	56,6	38,1	14,3	147,8
1997	225,9	66,5	44,3	18,4	133,4
1998	225,3	63,7	37,4	20,7	144,9

Sources : Statistique Canada, Statistiques du bétail, cat. 23-603F.

Agriculture et Agroalimentaire Canada, Revue du marché des bestiaux, 1990 à 1998.

MAPAQ, Direction de la sécurité du revenu agricole, juin 1999.